Le Pierrot

A l'ère du Trissou magnon

Journal officiel de la Société de Carnaval de Delémont • Fondé en 1891 • CHF 7.- / EUR 12.- • © Le Pierrot 2018

LE MAIRE EN COLÈRE DOIT RETOURNER À L'ÂGE DE PIERRE

Mais quel mammouth a donc piqué Trissville ? Comme s'échine à le clamer haut et fort le maire Chappuis, tout va pour le mieux dans notre paisible caverne capitale. Quelle préhistorique idée est donc passée par la tête des dinosaures locaux de nos deux tribus les plus influentes, le PDC et le PS, pour que ceux-ci se mettent à copier les pratiques ancestrales de nos lointains cousins de Cochonville ?



L'ère du Trissou magnon amène avec elle son lot d'activités artistiques, dont la plus célèbre semble être la confection de fresques électorales truquées. Les tentatives de la tribu PDC d'empêcher celle des rouges socialistes et préhisto-communistes de prendre le pouvoir dans la caverne Trissville ont été vaines et seuls les recours du dinosaure Rottet pourraient encore sauver les Trissous de la révolution bolchévique. Le p'tit K, heureux qu'un âge porte enfin son nom, a pu arrêter de faire joujou avec son musée pour attirer l'attention. Heureusement, notre Gouvernement veille au grain du bien-être de ses concitoyens !

Armés de leur gourdin, le ministre hérétique et sa première dame Jacqueline Gerber ont un an à leur disposition pour trouver la caverne de séance et comprendre qu'ils ont été élus à la tête de la tribu jurassienne. Dans leur dos, une horde de loups préhistoriques guette. Le Juillard aux Longues Dents, qui se rêve déjà en Cromagnon fédéral, et la Barthoulot à la Voix qui Porte Peu, toujours prêts à intervenir, espèrent secrètement être appelés le plus rapidement possible à quitter ce canton ingouvernable et ingrat. Aux alentours de Trissville, l'âge de Pierre qui semblait oublié fait lui aussi son grand retour. Dans la caverne de Saint-Brais, une jeune cro-magnonne ambitieuse a bien tenté le tout pour le tout, mais force est de constater que ses alliés les rapaces Gigon et Jaeggi ont terminé leur aventure à la place habituellement réservée aux mammouths : sur une broche.

Enfin, l'expansionnisme des Trissous magnons a connu une nouvelle étape, puisque ceux-ci se sont enfin emparés de Moutier et de ses habitants caverneux, passés maîtres dans l'art de s'entretuer. Toujours prompt à jeter un âge de pierre dans la mare de Trissville, le Pierrot vous racontera les dessous des querelles intestines qui ont agité notre ville, et même au-delà. Tremblez Trissous, votre portrait s'affichera sûrement dans le Lascaux local.

Editorial

Avoir, être, paraître, avoir l'air, avoir été, rêver d'avoir ou d'être. La liste des souhaits est extensible sans fin. Cela dure depuis quelques millions d'années, depuis que l'Homo quelque chose arpente la planète en cherchant à bouffer et à se reproduire. Pour cela, il faut plaire, conquérir, cogner de temps en temps, fouiner dans les recoins, s'arranger avec autrui pour évincer Dieu sait qui… Aux dernières nouvelles, on en est toujours là. Avec ou sans peau de bête sur la couenne. D'ailleurs le Courtet et Madââme le Ministre sont toujours tirés à quatre épingles. Nos enquêteurs ont mis la main sur des photos très explicites au sujet des fréquentations de Monsieur.

Au chapitre de la vie des bêtes politiques locales, il sera naturellement question d'ours. Mal léchés il va sans dire, trublions et vexés de s'être fait prendre à rebrousse-crin dans leur fief prévôtois. Ils sont l'objet d'un petit jeu où le plus tordu pense avoir gagné. Il y a ceux qui se sentent pousser du poil au menton en rêvant de se transformer en ministre, voire notre transfo. Et puis il a, bien entendu, le PDC au complet qui est de TRES mauvais poil ces derniers temps. Les délais rédactionnels étant ce qu'ils sont, nous n'avons pas pu suivre les tout derniers développements du psychodrame, mais les protagonistes démissionnaires sont là, pour votre plus grand plaisir.

Vous aussi vous êtes là, bien entendu. Et d'autant plus que nous sommes seuls, du moins cette année, à nous gausser de vos frasques dans la capitale. Le Serpent à Sornettes, notre concurrent vieux d'un siècle, a cessé ses activités. Hommage à son équipe. *(suite en page 25)*



MISE EN GARDE

Parmi les 150 nouveaux mots apparus dans les dictionnaires en 2018 figure le substantif « infobésité ». Les éditions Larousse et Robert nous ont signalé que la prise en compte de ce terme – qui désigne le fait d'être victime d'une overdose d'informations – leur a été inspirée par la lecture régulière du Pierrot.

Nous vous recommandons donc un effort de modération : n'engloutissez pas notre journal d'un seul trait, allez-y mollo, contentez-vous de déguster deux ou trois articles par semaine. Vous avez jusqu'à l'année prochaine pour arriver au bout…

IL ETAIT UNE FOIS DANS L'OUEST DU CANTON

Un méchant juge de gauche qui a rendu la loi. Celle qui stipule que pour se faire élire président ou dente du Parlement, il faut être en règle. Même quand on est PDC. Un quarteron de noirs foncés du cru, désireux de placer sa petite Pauline Queloz adorée, a déclenché une minicrise entre élus.

Pour une poignée de crédits, la miss pas encore avocate a raté la marche du perchoir. Et pour quelques gros lards de plus, le PDC est en plein règlement de compte. Notre folio vous les présente morigénant la coupable, vexés sans doute de s'être fait moucher pour l'avoir soutenue jusqu'à la déconfiture finale. Le président Burri signifie son fait à la miss et Jäggi a déjà commencé de battre sa coulpe.

Quant à Gigon, qui avait déposé une plainte contre le juge rouge, envisagerait-il de déménager plus à droite ? Là où est sa place ?

La princesse nous fait une belle jambe

On nous annonçait une princesse d'enfer pour ce nouveau carnaval, le Pierrot n'a pas été déçu. La Société de Carnaval, toujours dans l'air du temps, a décidé cette année de vous offrir une princesse de derrière les ragots, en la personne du Philou Kaegi, l'informaticien grâce à qui tout roule dans la République. Jamais en panne d'inspiration et de coups foireux, notre nouveau souverain Philippodocus 1er règnera en maître sur Trissville dès dimanche.

Mais en tant que prince, le Philou a dû passer à un niveau supérieur de char pour son grand cortège dominical. Après plusieurs tentatives infructueuses, le Superman à roulettes n'a rien trouvé de mieux que de s'enfiler sur le char des Scouts Saint-Michel de Trissville, dont la sécurité et l'humour laissent souvent à désirer… Si vous apercevez une charmante jeune femme dévaler l'avenue de la Gare à dos de mammouth, ne vous inquiétez pas, il s'agira sûrement du Philou saluant ses ouailles du haut de son trône.



Trêve de plaisanteries hasardeuses, il est temps de rendre hommage au Philou !

Cavalcades en série à travers Trissville ou noubas interminables à l'El Nouar ? Philippodocus 1er ne cessera de vous étonner par son impressionnante capacité à faire fi des remontrances de sa chère et tendre. Par monts et par vaux à travers Trissville, accrochez vos mains à la taille du Philou, il vous lera dans les pattes pour vous emmener valser là où l'herbe est plus verte et la bière plus blonde. Des indiscrétions parvenues aux oreilles bienveillantes du Pierrot rapportent que la femme du Philou, bien décidée à l'empêcher de réaliser son rêve d'être la plus fringante des princesses de Carnaval, aurait tenté de lui mettre des bâtons dans les roues. Maintenant que nous les avons toutes faites, place à la fête, et que le règne de Philippodocus 1er s'envole comme sur des roulettes !

Le Pierrot ne dit que la vérité

Bien entendu, le Pierrot est complètement fiable. Il ne dit que la vérité. Contrairement, surtout depuis l'avènement d'un certain Donald Trump, à d'autres qui se sont fait une spécialité de diffuser des fake news en quantité. En tant que lecteur, il s'agit donc d'être vigilant.

Pour mettre votre sagacité à l'épreuve, nous avons glissé une fake news – une et une seule ! – dans notre édition de cette année. Saurez-vous la dénicher ?

(voir page 9)

Un frein à vos dépenses
Le Jean-Re est sans chaîne
pour des prix bas

Jean-René Moritz, Trissville

Chez SUN 7
Patricia se plie en 4
Pour vous tirer à 4 épingles

Boutique Sun 7, vieille-ville

Age de la pierre
Age du fer
Age du bronze

Age de l'alu

Vivement l'Age
de la retraite

Henri Burkhardt SA, ZI Trissville

Malgré mon penchant
pour le sax,
je n'ai jamais trompetté
mon épouse !

Fournier Musique, vieille-ville

Homo habilis
Homo erectus
Homo gros Magnon
Homo sapiens

L'HOMO
NUMERICUS

C'EST EBL

EBL Telecom, immeuble Smarty, Vauche 6 Trissville

De Dieu de Dieu
Quelle barre
Ce Zeus

Zeus Bar, vieille-ville

Au bruit,
Quand ça croustille
Son pain est bien cuit

Boulangerie Aubry, vieille-ville

Riche panoplie de revues et jeux
Et surtout de nouvelles jolies
binette pour vous servir

Une transition mieux qu'au K binet
Kiosque de l'Etang, vieille-ville

4 Experts pour
vos déclarations
Succès assuré.
votre compte
est bon

Fiduciaire Juravenir SA, Trissville

Bocuse a toujours
envié leur cuisine

Batimat, Develier

Même avec des roues en pierre
Le Canep,
n'aurait pas besoin de batterie

Joliat cycles, De Pierre en fils, Guégueldorf

S.O.S étudiants sportifs

La Justine Bouele, fille de la Fanfan Bouele de l'hosto, a décidé de se mettre au sport entre ces cours à l'uni de Fribourg. Pleine de conviction la jeune étudiante se rend en cours avec un gros sac de sport pour sa première séance de squat.

Fière d'elle, la voici qui raconte à qui veut l'entendre qu'elle s'est remise au sport et qu'elle a réservé un cours hebdomadaire d'intense squat-crossfit ou quelque chose du genre.

Après quelques heures d'études intenses, la Justine se rend d'un pas décidé jusqu'aux vestiaires de la salle de sport. Toute apprêtée et prête à suer chaque goutte de son corps, la Justine entre gracieusement dans la salle. Passées les premières secondes d'étonnement, la sportive découvre avec stupeur qu'elle s'est trompée de bâtiment.

Plutôt que de changer rapidement de bâtiment, la Justine préfère rentrer tranquillement chez elle. « J'étais déjà en retard de toute façon », se justifiera-t-elle plus tard auprès de ceux qui lui ont demandé des nouvelles de sa nouvelle passion sportive. L'histoire ne dit pas si la Justine a jamais trouvé le bon bâtiment…

EN VOILÀ DES FASHIONS



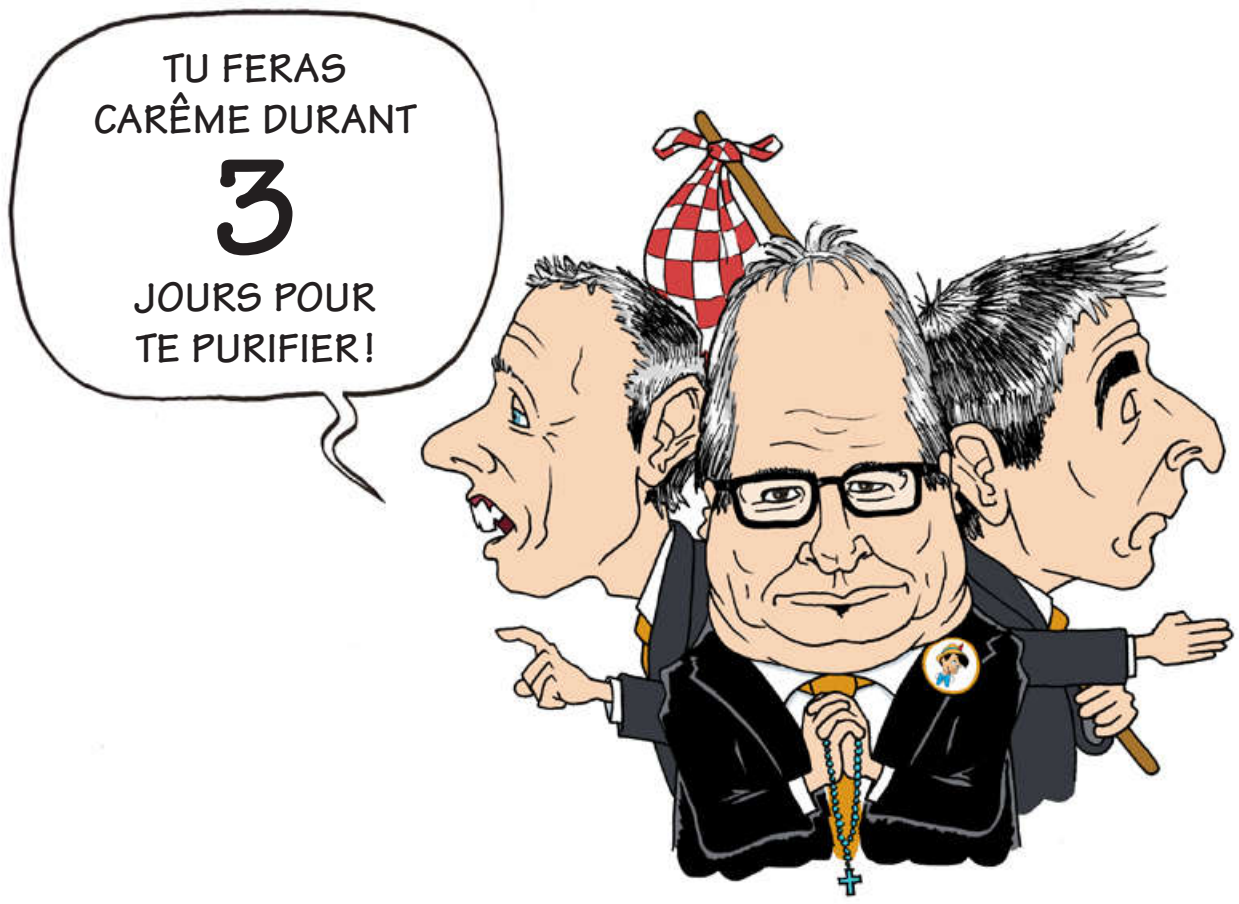
Le sens de l'à-propos des créatifs publicitaires est décidément inépuisable.

OVS s'appelait initialement Oviesse. Mais comme c'était trop long et sans doute trop rital pour le monde actuel, on a anglicisé tout ça en trois lettres.

Pour le reste, au risque de se répéter, le franglais est quelque peu énervant lorsqu'il est appliqué à doses aussi massives. Et en plus pour vendre des fringues bas de gamme…

Fuck off





Le pruneau fait l'andouille



Jeune retraité, le Pruneau Rais se lance dans la cuisine mijotée maison. Il avait décidé de se préparer un rôti roulé et lardé. Dont acte. Voici que le délice sort du four. Le Pruneau le coupe en deux et constate, à son grand dépit, que le résultat n'est guère probant. Du moins le subodorons-nous, car nous n'y étions pas et la webcam planquée par notre indic était une daube à basse définition. Les temps sont durs.

En tout cas, le Pruneau avait l'air de considérer le résultat de ses efforts comme ce qu'il aurait dû en advenir après digestion, car il a tout bonnement jeté les deux moitiés du rôti dans les toilettes ! Lesquelles se sont fait un devoir de punir le gaspilleur en coinçant le rôti exactement là où ça fout la m…, soit juste vers la fin du siphon. Le Pruneau a donc changé de hobby, passant de la cuisine à la pêche à mains nues. Et même jusqu'à l'épaule. Bon appétit…

Histoire d'O



La Céline Robert-Charrue des dinosaures de Cochonville est une militante écolo de la première heure. Elle a doublé la mise en passant l'anneau au doigt du Cédric Linder de l'Ecole de Courtemelon. C'est, en effet, lui aussi un gros écolo (moins gros, certes, depuis qu'il a réduit sa consommation de bière et qu'il va au boulot à vélo)… Même s'il planifie toute la journée l'épandage de produits chimiques sur les verts pâturages des paysans de la région. Pour se donner bonne conscience, il construit à tour de bras des refuges pour les abeilles, les pucerons, les grenouilles et les hérissons dans son jardin. Bravo.

Mais nous voulions parler de la Céline… La voici qui sort de la Migros avec un caddie plein à craquer pour nourrir sa marmaille et abreuver son homme. Son homme ? Avec toutes ces bouteilles d'eau Volvic ? De la flotte dans des bouteilles en PET ? Ces fameuses bouteilles à boycotter par les écolos ?

Wasser predigen und Wein trinken*

Alors là… C'est « Faites comme je dis, pas comme je fais. »*. De quoi faire rougir (de honte) la plus verte des écolos. Même si cette eau est en fait destinée à un usage inattendu. C'est Kiki, le poisson de la maison, qui en profitera. La Céline explique volontiers que son Kiki a besoin d'une eau stable, à l'acidité constante, et que celle des sources de Trissville ne convient pas.

Kiki est-il le petit gâtion de la famille ? On pourrait le croire en constatant que la Céline trouve l'eau qu'elle donne à boire à ses enfants insalubre pour son poisson. Mais, par contre, elle le laisse désespérément seul à tourner dans son bocal, sans possibilité aucune d'avoir une vie sexuelle normale. Et ça, ça frise quand même la maltraitance !

Pour respecter ses principes écologiques, nous suggérons à la Céline de renoncer à la Volvic et de tenter de satisfaire aux exigences de Kiki en le faisant nager dans de la bière 'Blanche Pierre'. C'est bon pour la santé et c'est une production locale de niche, tout ce qu'il y a d'écolo dans le genre. A moins que, chez les Linder, seul le Cédric n'ait droit à la bière ?

Gobi, Goba
Les nettoyeurs sont là
Si le gobie est
un poisson nettoyeur
Le Gobat est encore
meilleur

G. Gobat SA, Trissville, Develier, Ajoie

Cheese !!!
C'est toujours un plus
d'être servi avec le sourire.

La Laiterie Centrale, vieille-ville

COMTE
L'esprit entrepreneur.

Ses godasses sont tellement agréables
Qu'on regrette de ne pas être plus souvent à 4 pattes

Viatte Orthopédie SA, à 2 pas de la gare, Trissville

Rogers envie
Son revers de médaille.
Inégalable

Louis Imhof SA, Guégueldorf

Nouvelle halle d'expo
Des fournitures olpèques
Jamais un grain de sable



Matériaux Sabag SA, Trissville, derrière le tas de sable

Mieux qu'un coup à la hussarde
La réparation à la Pouillarde
Hyper rapide

a

Iphoneglass, Trissville gare

Fabio
Vous fait tout pierrefecto
Un traiteur hors pierre
Jamais un cheveu dans la soupe

Chez Fabio, vieille-ville

Madame, Monsieur
Au boulot !!!

Manpower
le meilleur site
de rencontre

Manpower, Trissville gare
Où se trouvent employeur et employé(e)

L'IMPRIMERIE, UN ART ANCESTRAL



Pressor SA soutient
le carnaval de Delémont 2018
« L'ère du Trissou-magnon ».

PRESSOR
vente@pressor.ch

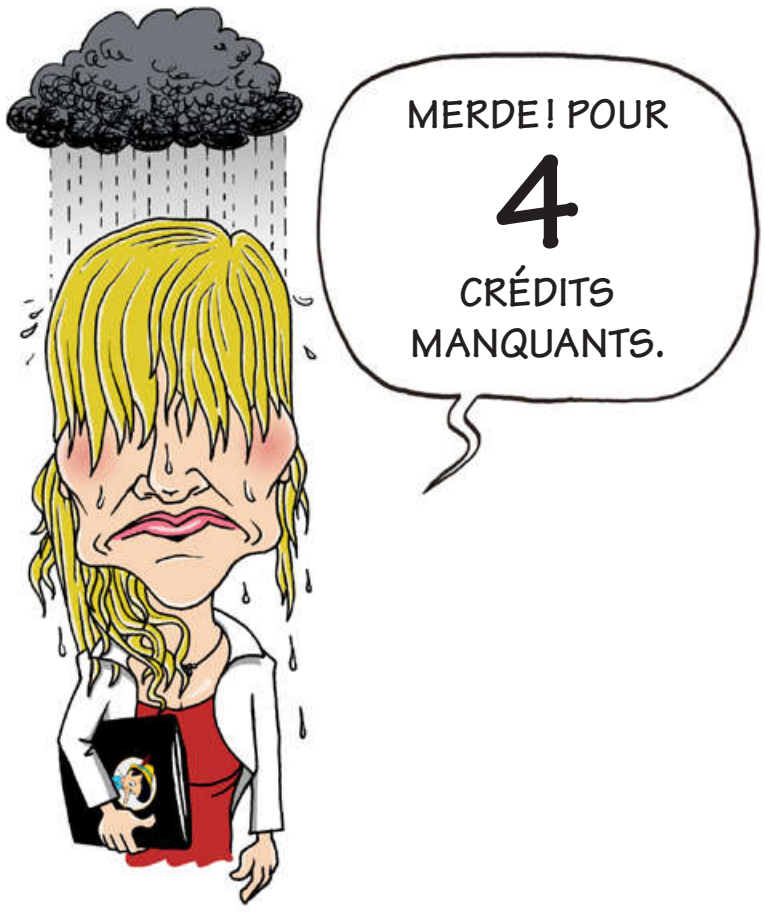


Tramosaure
Le roi du camouflage en quadrichromie

Nuancierus Pantonodon
Différentes couleurs selon son humeur

Avec leurs produits super Bio
Tu naturisques rien
Même quand tu ramasses ton savon d'Alep

B'Onaturis SA, ZI Trissville



VU À L'HÔTEL DE VILLE

Voici ce que nos informateurs nous ont transmis.
Il faut avouer qu'à la rédaction, nous nous perdons en conjectures.
Faut-il y voir une subtile allusion à l'ennui et à la monotonie extrême régnant aux séances du Conseil Communal ?
Est-ce un signal fort (on aime bien envoyer des signaux forts, c'est très à la mode) émanant d'employés mécontents ?
Ou alors le maire (ou l'une de ses sbiresses) souffrirait en secret de coliques d'une fréquence ayant rendu indispensable le transfert du Conseil au complet dans un lieu plus adapté à cette urgence médicale.



Une porte doit être fermée ou ouverte

Proverbe anglais



Le Jimmy et son fils deviennent chèvre !

Quelle belle période que celle des fêtes de fin d'année où apéros et retrouvailles remplacent travail et métro. Encore plus belle quand on habite loin de sa famille et de ses amis comme le Fred Chevre. Lui qui, le 23 décembre dernier, avait décidé de faire la tournée de ses amis et des membres de sa famille pour partager l'apéro.

Mais en un seul jour, ça en fait des verres à tirer et du monde à voir ! Alors en début de soirée, après un parcours du combattant avec son père, le Jimmy, la marche a commencé à être un exercice plus difficile que celui de lever le coude, surtout pour le Fred.

Pourtant, le x^{e} apéro pris chez sa tante n'ayant pas encore réussi à étancher la soif du caprin, le Fred décide de tenter l'incruste chez son pote le Patrick Heer pour un, deux voire les trois derniers verres. Accompagné de ses deux enfants, de son épouse Helena et de son père, le Fred qui ne pouvait plus mettre un pied devant l'autre, décide de s'y rendre en faisant du stop avec les gosses et confie sa femme au Jimmy qui préfère s'y rendre à pied pour récupérer un peu.

Sur le trajet, un peu perdu dans le brouillard et ne sachant plus où situer la maison du Pat, le Jimmy se retrouve, après plusieurs tours du pâté de maison, juste devant chez lui. Hilare, il reprend la route dans la bonne direction cette fois avec, comme on se l'imagine, une belle-fille beaucoup moins joyeuse que lui.

Finalement après avoir sillonné la moitié de la capitale, père et fils se sont enfin retrouvés au point de rendez-vous pour un ultime apéritif et confier les enfants à leur mère, la seule encore de sang-froid...

La visite surprise et l'état des invités a ravi Alexia, la femme du Pat, qui avant même qu'un bruit du bouchon retentisse, annonçait déjà une heure de fermeture ferme sans ménager les Chèvre ni son chou.

MAÎTRE FROMAGE
SUR LES ELFES PERCHÉ

A la Saint-Sylvestre, la Mamousse Gassmann et la Claire Lehmann ont passé quelques jours à Metz pour aller écouter la Léonie Renaud à l'Opéra. Elles ont eu beaucoup de plaisir à assister à une représentation de « L'Auberge du Cheval Blanc » dans une version revisitée sur un mode satirico-burlesque. Un plaisir bien mérité.

Car pour le reste, ça n'a pas été très simple. Surtout à l'hôtel.

Quand elles sont arrivées dans la chambre, elles ont d'abord été accueillies par les imprécations de deux dames surprises en pleins ébats saphiques. Le réceptionniste – qui s'était trompé – s'est benoîtement confondu en excuses avant de leur attribuer une nouvelle chambre.

Mais là, nouveau problème : impossible d'ouvrir avec la carte magnétique. Appelé au secours, le réceptionniste – toujours le même – a dû avoir recours à sa boîte à outils pour leur permettre d'entrer. Et – en raison des congés de fin d'année – il a fallu répéter cette opération chaque fois que la Mamousse et la Claire voulaient rentrer. Tant et si bien que, gênées comme elles le sont – « on n'aimerait pas déranger » –, elles se sont mises à hésiter… à sortir.

Le dernier jour de leur séjour, un spécialiste a enfin daigné se déplacer. Et il n'a pas mis long à découvrir le problème : les piles de la serrure électronique étaient à plat…



Dieu que la profession d'enseignant est difficile et ingrate ! Après tant d'années passées à instruire des jeunes et à les guider sur la bonne voie pour leur avenir, ceux-ci vous maltraitent quelques années plus tard.

Rancœurs de mauvaises notes, punition mal digérée ou tout simplement bêtise adolescente ? C'est la question que doit se poser le Christophe Fromage, cible à double casquette puisque moitié/moitié comme la fondue : un peu enseignant et un peu co-directeur du Collège de Trissville.

Lui qui, aux aurores d'Halloween, a vu la façade de sa maison se crépir d'œufs. Pas de chance pour les iconoclastes, ils ont été pris la main dans le sac et reconnus par leur ancien prof. La fondue a tourné : ils devront réparer les dommages et se souviendront du ramage de Fromage.

Même si aucune excuse ne peut être trouvée à ces petits vandales écervelés, l'avocat du diable ne pourra s'empêcher de relever qu'il est impossible de faire des omelettes au Fromage sans casser des œufs…

Dimanche 11 février 2018
À 11 heures

INTRONISATION DU PRINCE

et **CONCERT DE GUGGEMUUSIG**

Place Roland-Béguelin, au cœur de la Vieille Ville

Apéritif offert par le restaurant « Gioconde ASSEB », à Delémont !

La Gioconde ASSEB
Gelateria Bar-Café
Place Roland Béguelin 8

À 14h15

GRAND CORTÈGE

Carrefour de la Gare - Vieille Ville
Discours du Prince devant l'Hôtel-de-Ville après le cortège et ensuite concert de Guggemuusig

Dès 13 heures, vieille ville fermée :
entrée CHF 10.– (ou port de la médaille obligatoire)

AZ trouve le bon job à tous
Même aux n'**AZ**

A-Z emploi, Trissville, et suisse romande

Elle réglait déjà les comptes des dinosaures
Cette wermeille n'a toujours pas d'astride

Fiduciaire Astride Wermeille, Trissville

Laser de rien
Bruno bosse du tonner

Bruno Hürlimann Sàrl – Ecoprint, Trissville et Ajoie

Le petit pinceau bianco vous fait voir la vie en rose dès la première couche

Luigi Capobianco Sarl, Trissville

**J'ai plus de boutique,
Mais je l'ai toujours ouverte**

Robert Paupe, boucher-traiteur, maison du Carnaval, Trissville

Jean-Baptiste Poquelin
Y avait déjà ses habitudes

Le Molière Café Boutique, Trissville rue de Molière, (et menu à midi)

Bon pour votre foie,

De la Croi~~x~~

au Me~~x~~ique
le chemin de croi~~x~~ alimentaire

L'Olivier un vrai Saint,
il le fait plusieurs foi~~x~~ par jour
(en scooter)

Le Me~~x~~ique, haut de Trissville
La~~x~~, vieille-ville

Des cuisines dont on est complètement zinc-zinc

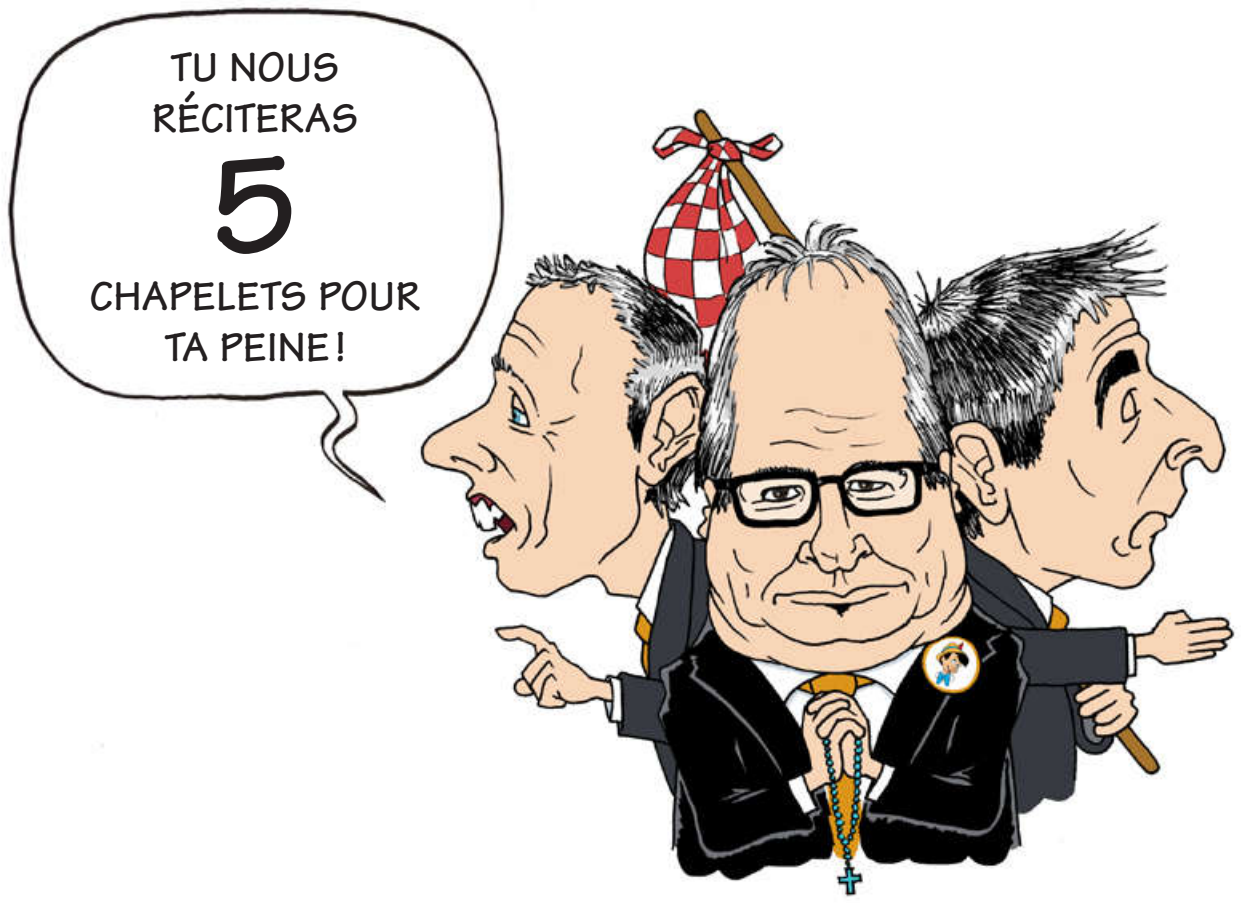
Arteco Cuisines SA, Trissville

Borru-hâte-toi lentement

Dans la famille Borruat, on demande la fille. La jeune Camille, fille de l'Ernest récemment élue au Conseil de Ville de Trissville, est une sportive invétérée.

A tel point qu'elle a décidé d'aider les organisateurs de la course du Tabeillon à baliser le parcours de l'épreuve sportive. En plus de son aide à l'organisation, la Camille a aussi décidé de participer à la course, à vélo, afin de prouver à l'Ernest Amstrong qu'elle était aussi forte que lui en pédalage dans la semoule.

C'était sans compter sur le fait que la Camille (qui a participé au balisage de la course, rappelons-le)… s'est perdue le long du parcours et n'a jamais terminé sa course ! Ne vous étonnez donc pas si vous croisez la Camille errant derrière la gare à une heure tardive, elle cherche encore la salle du Conseil de ville pour sa première séance.



Offre d'apaisement à Moutier

Comme personne ne le savait jusqu'à présent, le Pierrot a proposé ses bons offices aux adversaires qui, à Moutier, semblent avoir quelque peine à se rabibocher. Nous avons déjà reçu une réponse encourageante de la partie probernoise. Afin de ne pas en travestir le message, vous vous en livrons la teneur en langue originale.

Droz sei dank, mir haute no zäme. Dr Röthlischbärger u de Pigä vom Freisinn, d'Forstere vo de Sozis, de Droz äbe, mit em Tobler One und em Tobler Two vo dr Esvoupe, und es paar anderi : denen chaibe separastischte wäimer's de no zeige. Dene fötzle mache mer de d's läbe no schwär. Se söue ned öppe gloube, nume wöu se be dere dumme abschtimmig es pärli schtimme me aus mer hei übercho, sigi's de gsi o si chönni eifach d'Mutter Berna verla. Dene halonke mache mer no ne decke schtrech dur d'rächnig. Es haglet de mit rekchörs ! Hähä, die söue numme plärre, die zoberes, die winischtörferes, und aui anderi verräter. Jojo, d'zoberes u d'winischteres, das si no di schlimmschte, die wo sech de wäudsche verchouft häi. Nicht pétouillir, degagier, we dr gmeinpräsi seit…

Jojo, das kchenne o chönne mer au, aber e chlai angers : mer häi äbe ned petouilliert, mer häi met üsne rekchürs sofort degagiert. U zwar häi mer d'abschtimmigsärgäbnis sofort degagiert. Hähä ! Wäck dermet ! Dass dr aber ned öppe gloubet mer sigi schlächti demokchrate und schlächti verlürer. Ds gägätäu isch war : d'separatischte, das si d'schlächte demokchrate u die faudsche gwünner.

Die chöi numme bschisse ha, se chöi's ned angers. Wiä wüsse mer no ned, aber das schpiut doch kchei roue. Das si bschissichaibe, das häi si i de gene… Aber wi gseit : rirra biän kchi rirra le därniä… Ds wechtigschtee isch, dass mer ds' Mönschter a chläi onrue chöie schtifte und üs a aunne schofssäckle, wo gägä n'üs gschtumme hai, chönne räche. Henusode. Es läbi Bärn, es verrecki Däuschberg !

L'importance d'un tel document n'échappera à personne. Nous avons donc pris la peine de le traduire scrupuleusement.

Démocrates et bons perdants, nous nous réjouissons d'apporter notre contribution à l'avenir de notre belle cité au sein de ce… ggnmmmrrrtsch… de nouveau canton.

ENFIN UNE INTERVENTION DU BAETTIG ACCEPTÉE



Comme le Dom Baettig ne sera plus du prochain Conseil de ville, le Pierrot se préparait à lui rendre un hommage appuyé. Chaque année, il nous a, en effet, fourni fidèlement matière à remplir quelques colonnes de notre journal. Merci.

Nous étions en pleins travaux d'investigation quand la nouvelle est tombée : des PDC tricheurs et des UDC racuspéteurs ont entraîné une suspension de l'entrée en fonction des nouveaux élus. Dès lors, les anciens, dont notre homme, continueront encore un bout de chemin en mordant sur la nouvelle législature.

Donc pas d'hommage cette fois-ci. Mais quand même une nouvelle renversante : lors de ce qui aurait dû être une de ses dernières séances, le Dom Baettig a enfin réussi à faire accepter l'une de ses interventions.

Le 30 octobre dernier, en effet, notre législatif a adopté à une majorité évidente l'un de ses postulats, qui demandait au Conseil communal d'étudier la possibilité d'installer une buvette et des tables dans les Jardins du Château, par exemple à l'Orangerie. Bravo pour ce succès !

Mais on verra ce que ça donne… Parce que le 28 septembre 2015, le Conseil de Ville avait déjà accepté à la même majorité évidente un postulat de l'Alain Beuret du PDC poursuivant des buts à peu près identiques. Et qu'il en alla de même (mais par 22 contre 15) le… 24 mai 2004 pour un postulat similaire du Pierre Tschopp (PS) et du Max Beutschmann (CS-POP)…

Le Pierrot en retient deux conclusions :

– Tout d'abord, il constate que, quand il s'agit d'encourager les possibilités de boire des coups, tous les élus, de tout à droite jusqu'à bien à gauche en passant par le centre, tirent à la même corde.
– Ensuite, il y voit, pour nos élus, un solide encouragement à la persévérance : 14 ans après l'acceptation de la première de ces propositions, il n'est, en effet, toujours pas certain… qu'elle ne sera pas réalisée…

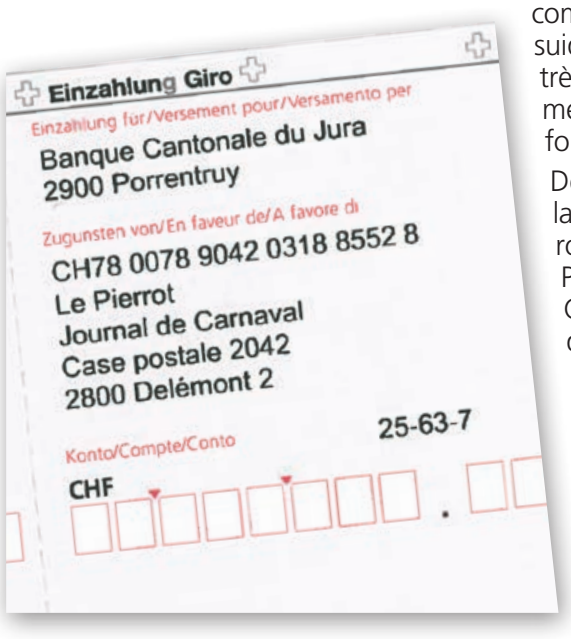
Criminalité galopante au Sud des voies

Tout paniqué, le Nicolas Steiner de la Rue des Fauvettes 14 téléphone en pleine nuit à la Police. La voiture qu'il a pourtant parquée juste devant chez lui vient d'être volée, explique-t-il. Hommage soit rendu à la Gendarmerie cantonale. Parce qu'elle est perspicace. Ou du moins plus perspicace que le Nico.

En effet, la gendarmette envoyée sur place n'a pas mis long à découvrir l'objet du délit. Le véhicule « volé » se trouvait à quelques dizaines de mètres, dans le gazon du voisin d'en face, le Roger Chèvre, dont la Mitsubishi avait servi de bouclier pour arrêter l'auto dont le Nico avait oublié de tirer le frein à main.

Pour le reste, le Pierrot doit bien avouer son ignorance : il ne sait pas si le Nico a dû souffler dans le ballon.

Appel aux dons

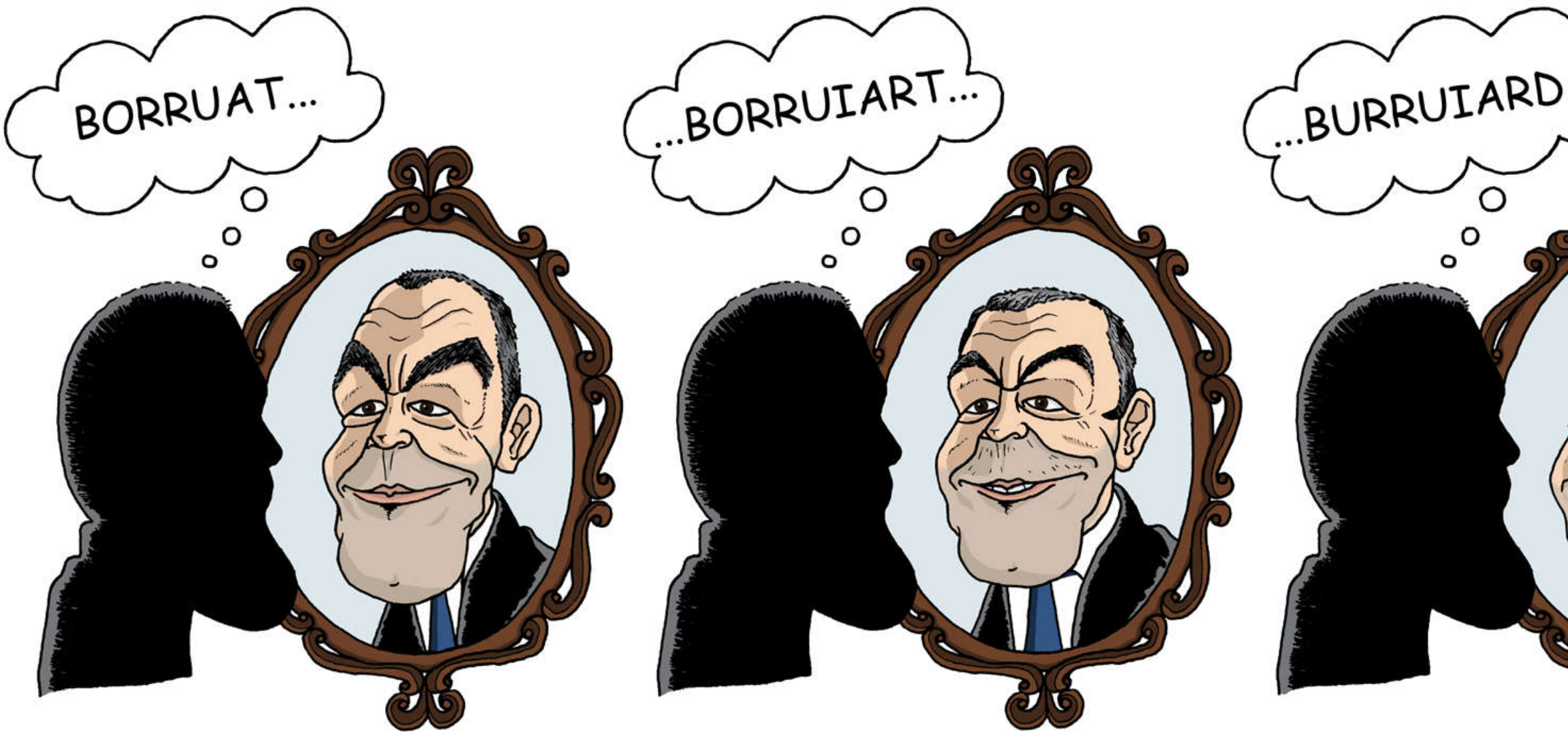


Depuis les mémorables et historiques événements du 18 juin 2017, notre canton compte une commune et, malheureusement, quelques suidés de plus. Un suidé est un artiodactyle aux canines très longues. C'est Wikipédia qui le dit. Il est généralement de mauvais poil quand il perd et grogne haut et fort en public sa haine de la crosse épiscopale rouge.

Devant ce déplorable état de fait et soucieux d'assurer à la commune de Moutier un avenir moins porcin, le Pierrot a décidé de mettre en œuvre le déménagement du Pierre-Alain Drôle vers des contrées plus accueillantes. C'est comme dans les parcs nationaux en Amérique : quand le grizzli a mordu suffisamment de touristes, on le déplace dans un coin plus tranquille. Alors pourquoi ne pourrait-on pas remettre le Drôzle au milieu des siens ?

C'est pourquoi nous invitons nos lecteurs à participer à un geste citoyen en finançant, chacun à la mesure de ses moyens et selon sa conscience, le déménagement du Taliban en question à Tavannes. Le camion est prêt, il ne manque que l'argent. FAITES VITE !





Merci DJ Tonton Brossard!

Lors de la soirée du souper du personnel de la commune deux des filles du Papy Brossard, nommées Chloé et Gaëlle, étaient de sortie en ville avec l'intention de ne pas rentrer tôt. De par leurs relations et leur fréquentation régulière du quartier général de notre bon Maire le Chappschlossen, les nanas étaient au courant de l'organisation de cette soirée gala au centre St-Georges avec DJ et sans heure de fermeture officielle.

Persuadées que leur Maire allait leur ouvrir la porte et les accueillir à bras ouverts, elles l'ont appelé pour tenter de se faire inviter au bal communal. Cependant, sur ce coup-là, le Damien n'a pas été très coopératif et fut intransigeant : Réponse NON.

Bien décidées à ne pas se faire poser un lapin pour ce qui pourrait bien pu être LA soirée de l'année, elles décident de faire un forcing et appellent le DJ Tonton, animateur de la soirée, pour qu'il vienne leur ouvrir. Ni une ni deux, les langoustes sont incrustées et bien au chaud. La folle soirée peut commencer.

Et c'est ainsi que la prophétie 2017 du Pierrot sur le harem du maire s'accomplit : la gent féminine a pris le pouvoir sur le sultan !

Les petites misères des grands artistes



Cette photo a été prise par l'une de nos taupes lors de la dernière édition de la Revue Delémontaine Honorable et Néanmoins inhérente, ou quelque chose comme ça. Bref, la CHIARDE.

Le Gérard Rottet, immense acteur de la région et grand metteur en scène bien connu, a lui aussi ses petits soucis : comme la place est fort comptée dans les loges et que le Sous-Marin doit rester libre pour les agapes suivant le spectacle, chacun accroche ses costume où il peut. Et quand on ne mesure pas deux mètres, on peut évidemment un peu moins.

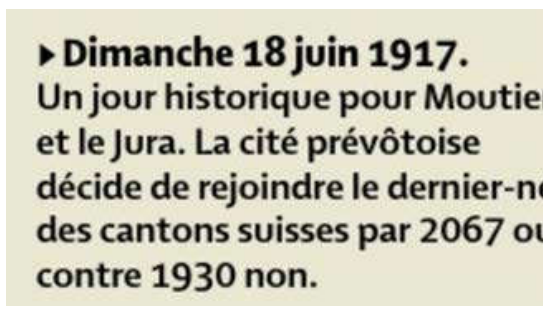
Le Miroir des affidés

De Borruat en Juillard, ou quand le petit comptable Ernest se rêve Charles le Grand Argentier. Dont la succession sera bientôt ouverte.

Le QJ

toujours un retard d'avance

Pour la fin de l'année, le QJ propose à ses avides lecteurs une rétro-spective de l'an écoulé. Evidemment, l'édition 2017 de ce best-of contenait une page spéciale concernant l'arrivée tant attendue de la Prévôté dans notre République. Mais c'était sans compter le talent hors-norme du QJ, le journal qui est vraiment en avance sur son temps… On vous laisse comprendre pourquoi !



▸ **Dimanche 18 juin 1917.**
Un jour historique pour Moutie et le Jura. La cité prévôtoise décide de rejoindre le dernier-n des cantons suisses par 2067 ou contre 1930 non.

Chez Pino, les prix plongent
Mais ses rations débordent

PS : malgré son bain, il a une petite salle à disposition

Restaurant de la Piscine, Trissville

Si l'Herbert faisait confiance au Bullon
Il n'y aurait aucune fuite

Gabriel Bulloni, Trissville

L'auroch aime
bien l'Herbe verte
A l'info Herbert
Au fourneau
Renaud

Hôtel du Bœuf, vieille-ville

Federer a un service qui fait mal,
Mais le service du Roger est exceptionnellement délicieux

Confisserie Weth, Trissville gare

La toto de Fred Pierrafeu
roule toujours
Increvable le boulot
du Sandro

Garage Pretalli, ZI Trissville

De première souche
L'âge de la pierre est à la civilisation Ce que le Stone est aux planches

Scierie Chappuis, Guégueldorf

Ce vêtement
mahler parfait
Béatrice Guélat

Boutique Benetton, Trissville

Lundi 12 février 2018
Halle du Château, dès 20 h 30, soirée dansante
« BAL DES VIEILLES »
conduit par **l'orchestre JACKY THOMET**
Concours de déguisements
Inscriptions sur place à la table des entrées dès 19 h 30
Début des concours à 21 h 30
Restauration chaude et froide dès 19 h 30

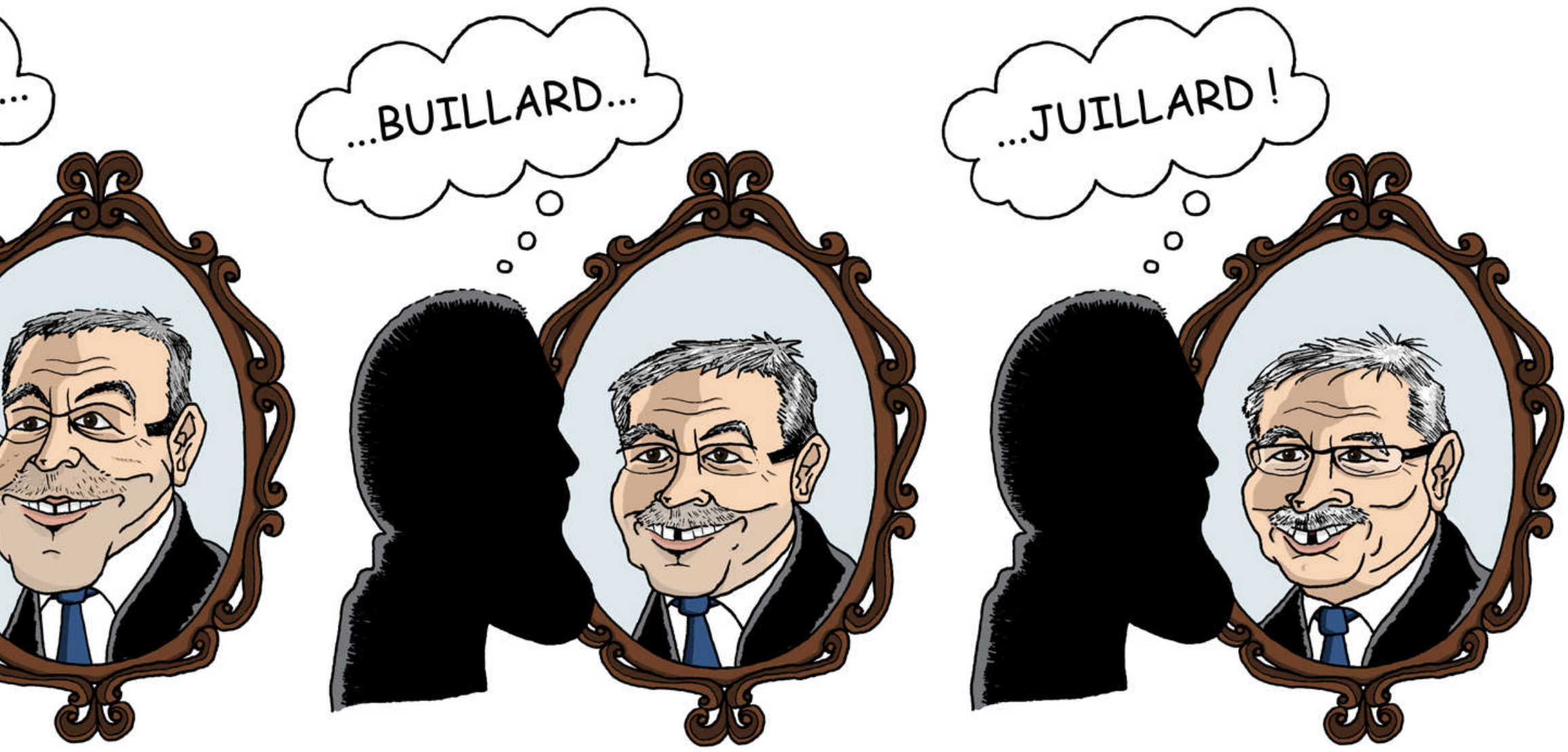
AF TOSCANO

Après avoir pesé le pour et le contre
Vous choisirez toujours
la Ballianz !

Allianz assurance, Trissville gare

Les pros des bites
le mégalithe
du Gino
n'a rien à envier
aux mégabites
du Gelso !

MaGiks Services Informatique Sàrl, Trissville immeuble Polyadès



DES P'TITS MURS, TOUJOURS DES P'TITS MURS

A l'occasion de sa venue en Helvétie pour le Forum économique de Davos, le président américain Donald Trump logera-t-il dans les environs de Trissville ? En prévision de cette éventuelle visite, un complexe immobilier nommé La Maison Blanche est sorti de terre à Courroux. Donald Trump, touché par cette attention, a déclaré ce qui suit dans un tweet adressé au Gouvernement jurasssien.

Traduction : ***J'adore le Jura, c'est un magnifique pays ! J'ai entendu qu'ils avaient des problèmes avec les immigrants bernois. J'aimerais leur apporter la solution : CONSTRUISEZ UN MUR !***

Rapidement convaincu par une solution aussi pragmatique, le Gouvernement jurassien a secrètement décidé qu'un mur de quatre mètres devrait bientôt voir le jour entre Moutier et sa banlieue restée bernoise. Voici en exclusivité le message du Gouvernement aux députés, chargés de voter le crédit nécessaire à la construction :

Afin d'éviter que de vils probernois attirés par l'eldorado jurassien ne tentent de rejoindre notre verte patrie, le mur sera construit en piles de recours de Marcelle Forster, Pierre-Alain Droz, Marc Tobler und Kompagnie.

Afin de s'assurer que ce mur de la Réconciliation ne soit pas dégradé, la Rauracienne y sera diffusée toute la journée en direction du reste du Jura-Sud. Devant la torture que représente une telle ode pour certains, il est à espérer que plus jamais aucun disciple des Sangliers ne tente d'entrer par effraction sur notre territoire.

Si ces mesures drastiques ne suffisent pas, Pauline Queloz sera chargée de monter la garde à toute heure du jour et de la nuit au pied du mur. Nous espérons avec cet ultime obstacle que les éventuels Immigranten, dont l'obédience à une quelconque secte des Saints des Avant-Derniers Jours de Jésus Christ du Chasseral empêche d'approcher à moins de cinq mètres une païenne au péché de mensonge reconnu, seront bien avisés de rester dans les usines désaffectées qui peuplent leur aride arrondissement administratif.

Il est retourné dans votre trou
Le PX, l'homme des cavernes
Toujours au fond de vos dossiers
(ouille)
Geo et Environnement Sàrl, Trissville

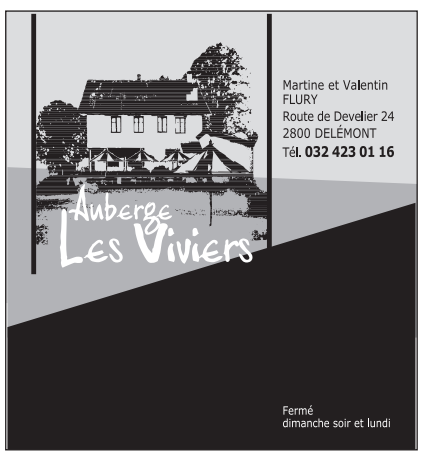
Couscous au bœuf (pas chez l'Herbert)
Au porc , végétalien, au poulet,
Couscous-toi de là que je m'y mette
Faites lui couscous au marché
***Jura Couscous**, marché vieille-ville et commande 032 422 25 73/ 079 327 80 13*

SYNA
Grande expérience
Pierrafeu leur faisait déjà confiance
Syna Jura, Trissville et Jura

Voilà un Chèvre qui a su prendre les choses par le bon bouc...
IMJU SA, Trissville

Nouveau Kebab
Mammouth
Bonne chair, pas cher
Dylan Kebab, vieille-ville

Petrillo garantit un travail rapide
On peut prendre Jacques aux mots
Peinture Giacomo Petrillo, Courfaivre



carrémentvin
www.carrementvin.ch
+41(0)78 903 777 2
nico vioujas

Ancien commerce
de volaille
(hein René et Agnès)
Enfin servie par
De jeunes Poulette
et Coquelet
Merci Magali et Olivier
La Tournelle, marché vieille-ville (samedi)



Une ambiance toute douce
Même les Mamouths n'y sont pas devenus sourds
Hein ! qu'est-ce tu dis ?
Discothèque Oz, ZI Trissville

La Juliette
la quinté-ssence
du dernier tuyau
Le Dl'm, Trissville gare

L'empire d'essence
Dans le rôle principal
Claire Horisberger
OK Coop, sortie Trissville

D'Hasler de la pierre de taille
Hasler de la pierre polie
Çà Hasler de rien
Mais on était déjà là
Hasler + CO S, TrissvilleA

Tout pour une défonce de Mamouth
Ndr : elle est bonne
Hemp Zone,Trissville gare



« Pâtisser, c'est brûler vif, mais aussi renaître de ses cendres »

Blaise Cendart

Le boulanger du cras du moulin Président de la société des boulangers a brillé par ses réalisations à Courtemelon où il a décroché une médaille d'or méritée pour son toéché au goût exceptionnel, à damner un saint !

Fier de sa réussite qu'il doit en partie à son personnel qui, à longueur d'années ne concocte que des délices, le boulanger a décidé de les récompenser en leur offrant un joli cendrier pour leurs pauses méritées.

Le cendrier du remerciement du fond du coeur fut fixé à l'entrée du laboratoire. Chacun relevera la générosité du geste... (une boîte de conserves)



Menu classé X

Un soir d'assemblée au Mexique et pour une fois pas en Espagne, le Filou Desbraillé qui commence à avoir un petit creux demande la carte au sommelier. Le garçon la lui tend – la carte – et le laisse découvrir les propositions – de plats. Au menu : des rognons, le péché mignon du Filou.

Quelques minutes plus tard, le garçon revient pour prendre commande et le Filou qui s'était replongé dans la séance lui dit rapidement : « Les autres me suivent pas mais moi je vais manger vos rognons ! » Ça a l'avantage d'être direct comme approche ou ambigu comme commande...

Mais comme dans la Vita E Bella, l'histoire se termine bien et le serveur a fini par présenter le plat à son hôte sans lui mettre de claque.

Les voies CFF : pas si impénétrables que ça

En août passé, le Paul Dubosson de la Deute a eu la trouille de sa vie.

Il revenait d'une livraison de paille aux Franches avec un char vide quand, à peine engagé sur le passage à niveau entre la Communance et Courtemelon, son tracteur a calé. Léger coup de chaud, mais, Dieu merci, un coup de clé a suffi pour que le moteur redémarre. Suffisamment pour parcourir… disons un bon mètre. Mais pas plus, et… rebelote. Gros coup de chaud, cette fois-ci. Mais le Paul n'a quand même pas perdu les pédales : bis repetita, un bon mètre, teuf teuf teuf, stop ! Un tracteur avec un char, ça doit quand même faire une douzaine de mètres. Alors si le Dubosse a réussi à passer sain et sauf et sans dégât, arrivé de l'autre côté, il avait quand même les nerfs drôlement à vif.

De rentrer à pied à la ferme, ça l'a un peu calmé. De téléphoner à Courrendlin pour que le Pascal Mouttet des machines agricoles vienne à son secours, ça l'a un peu ragaillardi. Mais que le tracteur redémarre et roule comme si de rien n'était quand c'est le dit Pascal qui l'a remis en marche, ça, le Paul, ça l'a complètement perturbé. Depuis, il s'est mis à apprendre l'hébreu avec le pasteur Wyss de Patadorf. Et il parait qu'il envisage même de commencer des études de théologie. Ce qui ne serait d'ailleurs pas si mal : au lieu d'appeler son fils, curé à Vicques, « mon père », il pourrait l'appeler « mon frère »…

CHARADE BANCAIRE



Alors qu'il s'activait avec un collègue sur un chantier en vielle ville, il est arrivé au jeune Colin Wüthrich, apprenti-électricien chez Tirole, quelque chose que le Pierrot ne souhaiterait même pas à ses pires ennemis. Ils étaient dans la salle des coffres d'une banque en voie de désaffectation quand le collègue, sans doute pris d'un besoin pressant, dut quitter les lieux. Problème : le système de sécurité n'était pas désactivé. La porte s'est donc refermée automatiquement. Clic !...

Sans mot de passe, impossible d'ouvrir. Et voici notre Colin prisonnier dans une cellule bien sombre et surtout non alimentée en oxygène. Autant dire qu'il était urgent de le faire sortir. Contact fut donc pris avec l'établissement que cette banque conserve encore à Trissville. Aucun employé ne connaissait le code d'ouverture.

Au siège principal de Berne, c'était la même chose. Il a fallu quatre heures d'angoisse – l'oxygène se raréfiant – pour dénicher quelque part en séjour à l'étranger un responsable de succursale parti à la retraite qui se souvenait du mot de passe. Le Colin put donc enfin être libéré.

Croyez-vous que la banque en question s'est manifestée pour s'excuser d'une quelconque façon ? Que non ! Le Pierrot – par contre – étant lui-même claustrophobe, il tire un grand coup de chapeau au Colin. Et comme cette histoire n'est pas franchement drôle, il tentera simplement de rattraper le coup en la terminant par une charade :

– Mon premier est le lieu où Rimbaud plaça le repos de son dormeur.
– Mon second s'entend quand l'âne brait.
– Mon tout est une banque qui a fait place à une chocolaterie.

ROUGE À CROIX BLANCHE

A Trissville, tout le monde a toujours cru que le Boutch Bürki du garage à la sortie de la ville en direction de Soyhières était comme tous les Bürki : qu'il était originaire de Niederschtrügelidorf près de Oberchüngeliwil. On a donc été bien surpris de le voir trôner au milieu de la photo du QJ prise lors de la cérémonie d'accueil des nouveaux Helvètes naturalisés en 2017. Selon sa Martine, – qu'on voit, tout sourire, assise à côté de lui –, le Boutch serait originaire de Paco. Mais bon, Paco, c'est aux Philippines… Alors…

La Martine ne chercherait-elle pas des fois à nous balader (dans une voiture du garage en question) en mentant comme une coquine ? Parce que bon, la Martine, quand même, elle n'est Suissesse que depuis quelques mois. Et elle s'appelle Rodriguez. Ce qui pourrait bien être un nom philippin…



Le X-Men Wolverine Schaffter a coché la combinaison gagnante puisque ses établissements n'ouvrent pas à carnaval pour éviter de devoir passer l'aspirateur et nettoyer les confettis. Ensuite, les petits sirops turbulents n'y sont pas les bienvenus car ils sont trop bruyants et dérangent la clientèle. Par conséquent, comme il n'y a pas de petits sirops, plus besoin non plus d'offrir une carafe d'eau du robinet pour les diluer !

Si le Kirlou avait eu le canapé de Nicol,
Il ne serait pas sorti de sa grotte

Sofa son enterrement

Meubles Nicol SA, Trissville, Polyadès

Mieux que 18 trous, 18 étoiles

Cuisine de la Châtelaine, mmh; A se laisser enfermer au Donjon

Château du Domont,
à côté du golf, Trissville
Fermeture : lundi et mardi
Tél : 032 422 14 14

Samia aux Castagnettes,
Felix aux chorizos
Assouvissent toutes vos envies espagnoles

MEDIALUNA, Epicerie fine espagnole
Marché vieille-ville (samedi)

Pierre et fils
Sur le même pont
pour déshabiller
les camionnénettes

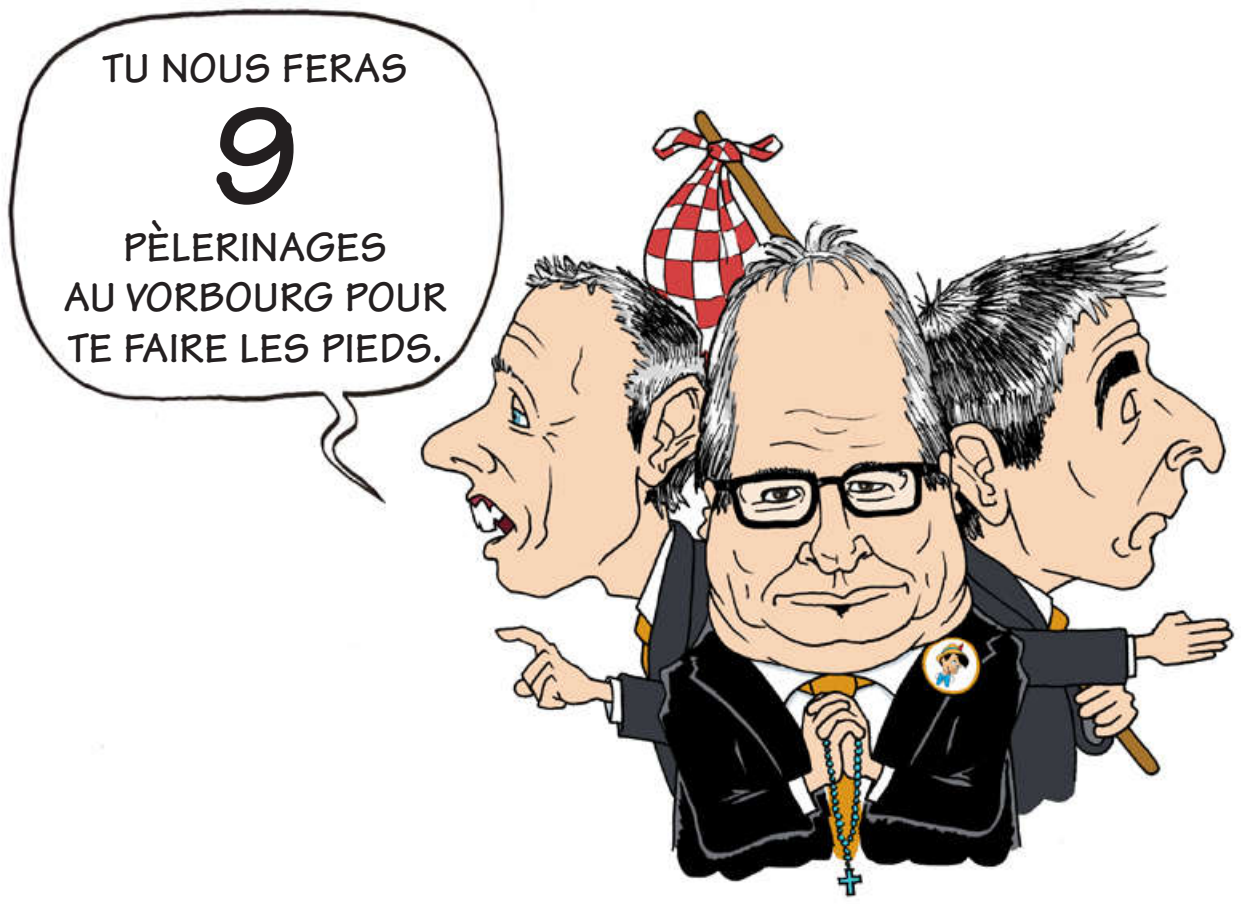
Carrosserie Bourquard,
ZI Trissville

COFFRÉ

L'histoire remonte aux derniers travaux de rénovation de la Banque Cantonale du Jura sise en vieille ville. La partie électrique de la chose était assurée par l'entreprise Tirole, dont l'apprenti est réputé très curieux. Louable disposition d'esprit dans l'ensemble, certes. Mais qui peut déboucher sur d'étranges mésaventures.

C'est ainsi que ledit apprenti a eu envie de voir de plus près à quoi ressemblait une chambre forte. Il y est donc entré, mais voici que la porte s'est refermée sans crier gare. Ce qui semble logique pour une porte de chambre forte. Qui comporte un code d'ouverture, mais inconnu du malheureux curieux. Fort heureusement, celui-ci emporte toujours son portable avec lui, ce qui lui permettra d'appeler au secours son collègue. Lequel, ne sachant pas davantage le code, se verra obligé d'appeler un employé de la banque pour délivrer le cambrioleur amateur.

Détail amusant : les électriciens avaient tout d'abord tenté de mettre hors service tout le système électrique de l'établissement pour voir si la porte de la chambre forte s'ouvrirait. Curieusement, cela n'a pas marché... Etrange, non ?



Petits pieds



Cela s'appelait « Moaka na ndima » et il s'agissait d'un spectacle musical donné par des artistes pygmées de l'ethnie Aka. Des tout vrais de la forêt, qui étaient de passage à la Salle St-Georges.

Et des Pygmées, évidemment, cela ne se croise pas tous les jours en notre bonne ville du Jura suisse. Et encore moins au Bœuf. Il s'y 'est d'ailleurs trouvé quelques mauvaises langues pour prétendre que si vous ne les avez pas vus, c'est bien la preuve qu'ils sont Pygmées.

Mais l'Herbert, très occupé à ce moment-là (c'est ça les patrons), avait chargé la Marie Blanc Di No de les accueillir et de les servir. Ce qui se fit dans les règles de l'art et poussa la Marie, toute fière, à téléphoner à son patron : « Dis, tout est en ordre, ils sont venus tes Pieds Nickelés ! »

Simple erreur de référence Bédéesque ?

Dans le rôle du FAVORI



Avec le départ du Dom Baettig, la place de plus gros djâsou du Conseil de Ville est à prendre. C'est sans doute ce que s'est dit le Pierre Chételat. En tous les cas, l'an passé, il s'est bien entraîné. Alors on peut déjà le dire : s'il doit encore un peu persévérer, il sera difficile à battre. Lors de la discussion sur le nouveau Plan d'aménagement local, il espérait arriver à 20 prises de parole. Exténué, il a malheureusement dû jeter l'éponge après avoir traîné sa carcasse 15 fois à la tribune. Mais, franchement, il a de la marge…

RATIS-SONS LARGE

La Marie d'la vieille ville (Blanc dit no) s'est à nouveau présentée sur la liste des PICS au Conseil de ville. Cherchant des voix, comme beaucoup, elle envoie une lettre pour se recommander à tous les Trissoutes et Trissous.

Pour ce faire, elle utilise comme à l'ancienne le bottin de téléphone et sort des adresses. Elle envoie ainsi une lettre au Nicolas Maille Ja, sauf que cela fait 25 ans qu'il n'habite plus la capitale et que la Marie n'a pas réussi à différencier les adresses des entreprises de celles de ses habitants. Sans compter que son bottin devait être quelque peu dépassé, s'il contenait encore une adresse vieille de 25 ans...

NUL N'EST CENSÉ IGNORER etc.

Ce n'était pas une tarte à la crème mais à l'abricot. Elle était affichée à fr. 3.20 au rayon Gourmessa de la Migros de Trissville. Un agent du SRP (Service de renseignement du Pierrot) est allé y voir de plus près, sous couverture d'un client ordinaire. Ayant déposé ladite part de tarte sur un simple carton, il s'est présenté à la caisse dans le but d'acquérir légalement l'objet de sa convoitise. La vendeuse lui ayant demandé si la chose serait engloutie sur place, proprement, à une table, ou alors emportée hors des lieux aux fins d'y maculer doigts, trottoirs et mouchoirs, l'infiltré a répondu qu'il se comporterait de manière civilisée. La vendeuse lui a alors annoncé un prix de fr. 3.50.– !

Devant la stupéfaction déclenchée chez son client par cette surtaxe, la vendeuse a expliqué que ces trente centimes étaient une majoration visant à payer les frais d'usure et de nettoyage du mobilier de la cafétéria. Fort bien, sauf que tout cela n'était précisé nulle part. L'ayant fait remarquer, le client s'est entendu répondre que l'inscription « Take away » figurant sur l'étiquette était à comprendre dans le sens d'un prix à l'emporter. La vendeuse a ensuite confié à notre agent, sous le sceau de l'anonymat, qu'elle même trouvait cette pratique assez limite et que la chose avait d'ailleurs été signalée en haut lieu à la direction bâloise. Mais que rien ne bougeait.

Nul n'est censé ignorer la loi du Géant Orange. Et l'anglais fédéral par la même occasion. Comme mesure de rétorsion, nous suggérons aux clients de se pointer à la caisse avec leur mangeaille sur une assiette, de préciser au moment de payer que c'est à l'emporter et de laisser l'assiette sur place. Juste pour faire chier.

Aux dernières nouvelles, il semblerait que cette grotesque disposition marketing ait été supprimée par les grosses nuques aux commandes; l'un de nos agents, infiltré en acheteur de mille-feuilles, nous en a récemment informés. Comme quoi râler a son utilité.

MAMOUTH
Pour Tazouth
Le ptit bus
La caverne des douces Moumouth
Cabaret P'tit Bus, Trissville, tout tout proche du Stage

Mieux qu'au silex
La taille du Francis
(celle du tour de ventre aussi)
Coiffure Fluckiger, vieille-ville

Stephane ponce !
d avoir le bon
bois pour raboter
à longueur
de journée...
Docourt + Renaud SA, ZI Trissville
(ndr : laissons le croire)

Avec la patte du Stéph Schindou
La grotte de Lascaux serait
détrônées par celle du Kirlou
AD Design, vieille-ville

O bella ciao
Bella ciao
Bella ciao ciao ciao
Les pizzas des partigiano
Gr'anchois
Pizza Bella Ciao, Trissville



Si les hommes des cavernes
avaient eu ses tunnels de cultures
on serait tous végétariens
J-P Amstutz, Trissville au marché mercredi et samedi, et aux Abbues

L'aménagement
de Lascaux
c'est djà eux !!!
Et l'Eve (pas celle d'Adam, mais de l'Alain) toujours pas
de ride
Laurent Intérieurs Sàrl, entrée vieille-ville

De Trissville de loin le meilleur café
Olé !!
Café de l'Espagne, vieille-ville

valiant



C'est ensemble que les singes ramassent les fruits

Proverbe africain

Conférence privée à l'aula de Strate J. Les employés de l'entreprise organisatrice ont déjà préparé la salle pour la partie opératoire. Il leur reste à aménager un coin pour la séquence apérotoire. Installer quelques tables et y disposer bouteilles et petits fours n'est pas une grande affaire. Pas très difficile non plus de réaliser une jolie déco avec divers fruits dont les invités pourront, le moment venu, se délecter à l'envi. Même si, quand même, il a vite fallu envoyer quelqu'un acheter deux gros ananas destinés à parfaire le tableau. Tout serait donc fin prêt s'il ne manquait pas une poubelle. Pas un immense problème non plus : il suffit de trouver un concierge qui s'empressera de faire le nécessaire.

Ça roule comme sur des roulettes. Vite trouvé, le concierge est tellement serviable qu'il apporte deux poubelles. On le trouve donc tellement sympa qu'on le remercie chaleureusement en s'empressant de répondre par l'affirmative à sa courtoise interrogation : « Puis-je, en échange, me servir d'un fruit ? » Et on se garde bien de manifester une quelconque marque de surprise ou d'irritation quand on le voit partir, non pas avec un abricot, une pomme ou quelques grains de raisins, mais avec un des deux gros ananas de la déco. Quelques minutes plus tard, on s'applique à sourire poliment quand un second concierge vient passer en faisant remarquer que, si son collègue avait pu se servir d'un ananas, on ne verrait sans doute rien à redire s'il en venait à l'imiter.

On savait bien qu'à StrateJ, les cadres et les profs avaient le melon. Mais on ne se doutait pas que les concierges, en plus du melon, avaient aussi l'ananas.



Bal masqué à la Revue



A la Revue delémontaine, ils font semblant de se moquer de la politique et des politicards. Quels faux-culs ! Parce que ça, c'est pour les apparences…

En réalité, il s'agit simplement d'une opération de propagande. Insidieuse, mais efficace !

La preuve ? Toutes celles et tous ceux qui étaient présents à la fois sur les planches et sur les listes pour le Conseil de ville ont passé sans coup férir.

- L'Olivier Etique du PLR ? Réélu comme suppléant.
- Le Célien Milani du CS-POP ? Elu du premier coup.
- Les frangines Frossard du PS ? Elues du premier coup.

Le Parti évangélique (PEV) a largement fait chou blanc se présentant pour la première fois ? Qu'à cela ne tienne ! Qu'il ne se décourage pas. La prochaine fois, il lui suffira de s'arranger pour qu'un de ses candidats soit engagé par la Revue. Même comme souffleur. Ça devrait suffire.



HAUTE TRAHISON

Le Président de la Société du Carnaval de Trissville a été pris en flagrant délit de copinage avec Cochonville.

Le traître, pour ne pas y être reconnu, a usurpé une identité vaudoise dans l'unique et seul but de se taper la huche à l'œil et de participer au traditionnel génocide de porcs. Un déni de ses origines trissvilloises, une honte.

Aux aurores du mercredi des cendres, il sera banni de Trissville, dixit le Prince Philippodocus 1er.

Les Vaudois sont dans la place en ce week-end de Saint Martin 🐷 ! Pour notre deuxième équipe c'est une découverte totale, une petite pause qu'ils se sont accordé avant de retourner aux festivités en ville. Heureux que l'expérience vous ait plu et nous vous souhaitons une bonne fin de journée amusez vous bien 🙂 😛

Ps : vous avez vu ? Nous mettons maintenant à disposition des petits cartons pour vos commentaires photos 🙂 en espérant que cela vous plaira de faire partager vos émotions à la sortie du jeu 🙂



Crise de mateillite au Collège

Ça fait bien longtemps que la gestion des classes de soutien pose des problèmes difficiles à résoudre.

A Trissville, comme ailleurs. Mais le moins que l'on puisse dire, c'est que l'arrivée de l'Edith Mateille au poste de responsable pour l'Enseignement spécialisé au sein de l'administration cantonale n'a pas permis d'améliorer les choses. Au contraire. Il ne lui a fallu que six mois pour contribuer de la façon la plus efficace à user les profs des classes de soutien du Collège.

La plupart sont déjà tombés malades ou partis. Et les autres ne se portent pas beaucoup mieux…

Petites natures, va ! A Patadorf, où elle fut directrice de l'Ecole primaire, les régentes et les raitêts avaient réussi, quant à eux, à la supporter pendant des années avant d'en être délivrés par… son transfert à Trissville, puis à Morépont.

Le train sifflera trois fois

L'Anne Deschamps du QJ, française intégrée dans la charmante bourgade de Soyhières, est récemment retournée dans son auguste contrée en TéGéVé à partir de la pimpante gare internationale de Belfort.

Intégrée de longue date dans la région, l'Anne a adopté tous les principes qui permettent d'évaluer un bon Suisse, et notamment la sacrosainte ponctualité. La voici donc à son retour qui se pointe à l'heure à la gare en France pour prendre son train. Et… surprise ! Le TéGéVé de l'Anne est parti en avance (!) et les CFF gaulois n'ont pas cru bon d'en avertir les passagers !

En voici une qui rassurera ceux qui pensent que les Français peuvent espérer s'intégrer dans la région. Même lorsqu'ils essayent d'être à l'heure, ce n'est toujours pas suffisant !



Bouteilles à l'amère pour l'Henri

L'Henri Gèrbre, retraité des téléphones de Delémont qui court du matin au soir, est un mordu de la course à pieds. Cependant, sa 2e passion est moins connue : le vin de qualité. Que de l'excellent vin qu'il a, comme toutes les années , mis en bouteilles lui-même.

Cette année comme les autres, il avait reçu les cartons commandés à mettre en bouteille.

Donc pendant 3 jours, il brosse les bouteilles, sèche les bouteilles, décolle les étiquettes et les inspecte pour vérifier s'il n'y a au moins pas une tâche ou un reste de dépôt au fond d'une d'elles. Rien ne lui échappe, tout est impeccable.

Le 4e jour, au 1er chant du coq c'est le grand réveil pour la mise en bouteilles. Grand sourire et plein d'allant, l'Henri ouvre son premier colis et là…

OH ZUT ! ! Les tordus lui ont livré le vin mais déjà en bouteilles !

Quelle déception pour l'Henri qui a récolté ses bouteilles vides pendant une année pour rien...

Si vous le croisez, demandez lui si vous devez lui garder vos flacons pour sa prochaine tentative et la nouvelle cuvée.

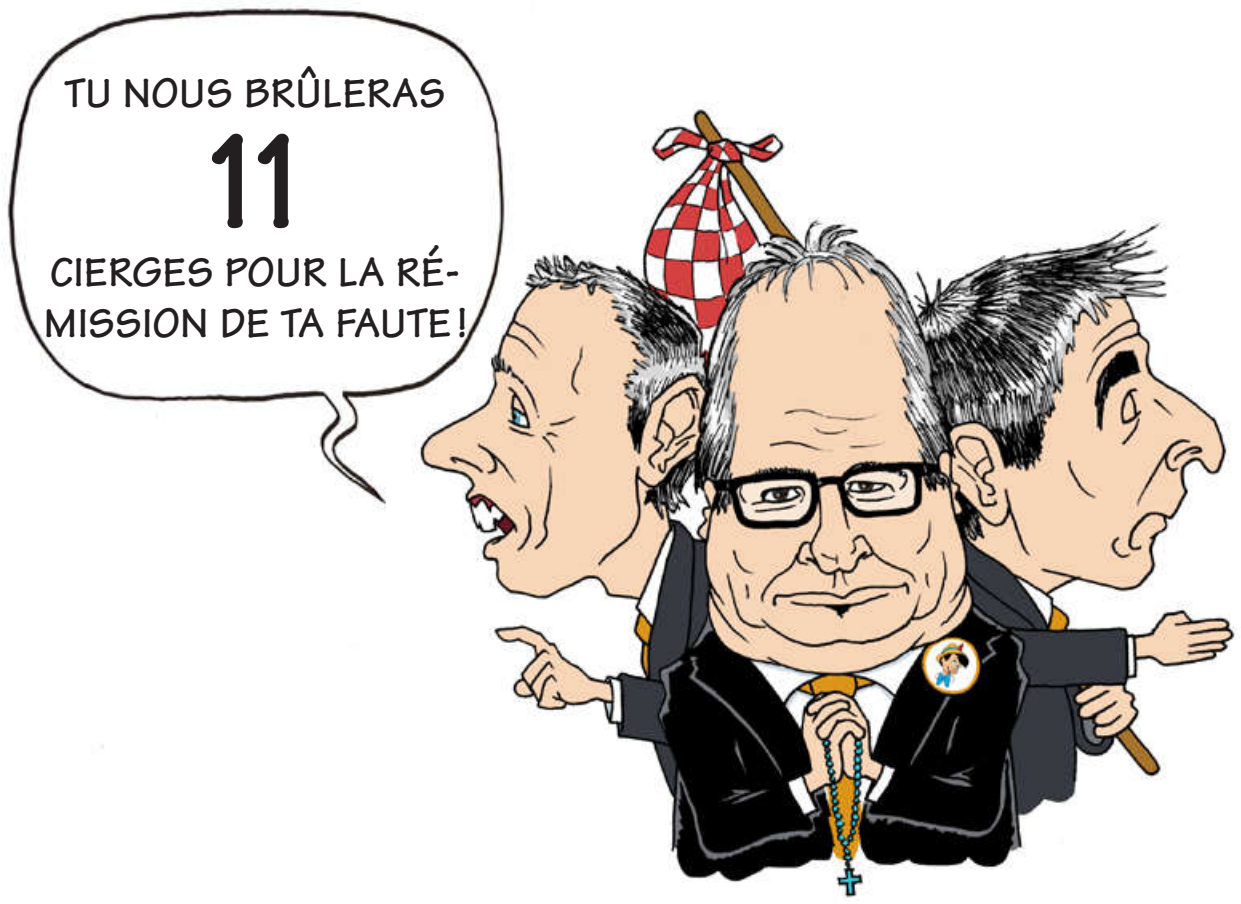
Paleolithique :
âge de la Pierre taillée

Neolithique :
âge de la Pierre polie

Kaiserlithique :
pas d'âge,
toujours jeune

Marbrerie Kaiser, ZI Trissville
et aussi vieille-ville





La veste du maire, le Pedros voleur occasionnel, et le Braille de l'Espagne pire que ceux de l'UBS

ou

Le Pedros : mes 3 heures dans la veste du maire

C'est une – belle – histoire d'une veste d'un politicien. Mais elle est vraiment particulière. On veut parler de celle du maire. Mais comment est-ce possible ? Ces chiards de socios, popistes, radis et autres gros noirs n'ayant pas eu les testicules d'affronter le Damien Chappuis, où Le Pierrot veut-il en venir ?

La scène se passe à l'Espagne, un samedi soir de décembre 2017, vers 18 heures. En compagnie de son pote fouille-merde de Guéguelleville Tchouc, notre maire à tous s'est inscrit au jass du FC Develier. Mais pas question de débarquer sur les terres qui l'ont vu naître le gosier à sec. Et rien de mieux que de prendre des forces avant d'attaquer une nuit de cartes. Une bière, une deuxième, une troisième, etc… au comptoir de l'Espagne, désormais propriété du P'tit Kohlre.

Le Damien au Tchouc : « Tu crois pas que c'est le moment d'y aller ? » La Guéguelle, toujours d'accord quand il s'agit de quitter un établissement public avant l'heure : « OK, mets ta veste et on se casse. ».

La suite dans notre prochaine édition…
(mais non, vous l'avez en page 12)



ETIENNE-TOI-BIEN AU GUIDON !!

A la dernière édition du comptoir de Trissville, le prince déchu Etienne-toi-bien 1er avait prévu le coup de la sécurité en abandonnant sa voiture au Stage Club pour rentrer en bus avec la Claire Horribleburger (Madame OK Coop) et la Sandrine Deschars.

Comme la nuit fut courte pour tout ce petit monde, le réveil du lendemain n'a pas été facile et le lendemain matin, à l'heure du rendez-vous pour prendre la poste du retour avec la Claire pour récupérer les véhicules, pas de Prince.



Petit contretemps, Etienne 1er qui a raté le bus se décide finalement à descendre en vélo sur Trissville pour récupérer son véhicule.

Une fois arrivé au Stage Club, il charge ni une ni deux le bicycle dans le coffre et repart en direction de ses pénates. Mais en route, un bruit sourd le sort brusquement de son rêve.

Un regard dans le rétro et là, il aperçoit une roue voilée qui le suit en zig zag et un cadre de vélo qui fait des tonneaux derrière lui. Bingo, son vélo est tombé du coffre probablement aussi fermé que l'Etienne réveillé.

Depuis on ne le voit plus qu'à pied en ville et personne ne sait si le P.A Woizzzard lui a déjà trouvé un vélocipède de remplacement dans sa brocante.

ATTENTAT À LA MAISON DU CARNAVAL



Le 31 mars dernier, aux alentours de 11h15, Trissville une énorme détonation a retenti dans tout Trissville. Rapidement sur place, les hommes du RAID (Regroupement d'Anciennes Ivrognes Désespérées) n'ont pu que constater l'ampleur des dégâts.



Malgré une intervention rapide des secours et de leurs tentatives de réanimation, la brouette de la Maison du carnaval a rendu l'âme dans un dernier soupir (très bruyant le soupir). C'est heureusement l'unique innocente victime à déplorer dans cet acte barbare.

Les premiers éléments de l'enquête semblent confirmer qu'un kamikaze aurait regonfler à bloc le pneu pour mener à bien sa dure tâche d'évacuation de pierres.

L'homme connu des services militait depuis plusieurs mois pour que le travail bénévole sur le site soit allégé, que les bières ne soient plus chaudes et pour plus de pauses syndicales.

Toutefois, les investigations ont permis d'établir que l'homme n'a pas agi seul et que les cerveaux de cette attaque sont actuellement en fuite.

Cet acte de violence aurait apparemment été préparé de longue date par un groupe d'extrémistes de la buvette dont les principaux membres ont été identifiés.

Tous ont un lourd passé et d'importantes responsabilités dans les actes d'exploitation des travailleurs bénévoles du samedi matin sur les lieux de l'attentat.

Le kamikaze Fausto





N° 1 : AL



N° 2 : GI's No



N° 3 : Didi

Nous vous dévoilons en exclusivité les portraits des terroristes activement recherchés.

Toute personne ayant des informations ou des renseignements permettant l'interpellation de ce groupe radical sont priés de prendre directement contact avec l'Herbert du Bœuf ou l'un de ses nombreux indicateurs.

Ce Stéphane nous ramène sa sauXisse d'Ajoie

A la grande satisfaction des clientes

Boucherie, charcuterie
Stéphane Chappuis,
Marché vieille-ville
(mercredi et samedi)
PS : il a d'autres produits frais dans sa boutique

Dommage que ce grand vigneron n'a pas une cave
mammouth
On boirait plus de ses nectars
Jean-Marie Reynard, vigneron, Savièse et vinorama

Landi ArcJura SA
www.landiarcjura.ch
2942 ALLE
Landi
Tél. 058 434 16 60
Agro
Tél. 032 471 09 39
2800 DELÉMONT
Tél. 058 434 16 00
2740 MOUTIER
Tél. 032 493 19 40
2350 SAIGNELÉGIER
Tél. 032 936 51 15
2608 COURTELARY
Tél. 032 938 21 15
AGROLA
058 434 16 90

Toi toi mon toi
est dû à Jean-Jacques;
mais c'est l'Henri qui la découvert
Depuis Hugi et Joliat ne pensent qu'à toit !
Hugi et Joliat, Guégueldorf

Une affectation du 3e étage de Versailles ?

Par Versailles, il faut entendre le bâtiment « Strate J » dans lequel sont logées l'administration de la HES-SO, et les antennes jurassiennes de la HE-ARC et de la HEP-BEJUNE. Le recteur de cette dernière, Maximus Egozuber, développe un tel complexe de Roi Soleil que cette nouvelle appellation du bâtiment se justifie. Prétentieux à l'extrême dans son activité, il méprise tour à tour :

- les étudiants, en leur piquant par exemple une part de leurs salaires pour remplacements;
- les employés des sites de Bienne et La Chaux-de-Fonds, qui n'ont jamais l'honneur d'une visite de sa part;
- les syndicats partenaires de la HEP depuis sa création, à qui il dénie le droit de s'intéresser à la qualité de la formation fournie par SA haute école;
- les députés des trois cantons de l'espace BEJUNE réunis dans une commission interparlementaire de contrôle, de qui il rejette d'un revers de main toute question un peu gênante.

On en passe, et des meilleures.

Fort de ce constat, le Pierrot a imaginé une solution pour l'occupation du 3e étage du bâtiment appelé désormais Versailles, proche de la gare de Delémont. On l'aménage en bureau unique pour le recteur-Roi. On fait d'une pierre deux coups avec cette ingénieuse opération. Charles Juillard, président de la société immobilière ayant construit cette verrue, pourra enfin dire que ce 3e étage est enfin occupé. Et surtout, on s'assure de mettre suffisamment d'espace à disposition de Maximus Egozuber pour que sa tête continue d'enfler.

DESSINE-MOI UN MOUTON

À l'occasion d'un camp réunissant plusieurs groupes scouts jurassiens, les scouts Saint-Michel de Trissville ont vu les choses en grand : informés qu'ils devaient apporter avec eux à Cochonville un cadeau en relation avec le thème du camp (l'Ecosse), les responsables se sont mis en tête de confectionner un mouton géant de plusieurs mètres de diamètre, sous lequel se cache un vélo pour actionner et déplacer la bête. Après avoir dessiné les plans tel Léonard de Vinci, les scouts se mettent à la construction du mouton à coups de lamelles en bois et de kilos d'ouate, le tout à l'intérieur de leur maison scoute. Une fois le travail de longue haleine terminé, voici venue l'heure d'amener le mouton chez le Nicolas Mangold pour l'entreposer en attendant le camp. Au moment de soulever l'animal pour le sortir de la maison, voici qu'une étrange pensée traverse la tête des scouts présents : si le mouton est bel et bien confectionné à la taille voulue, soit quelques mètres de diamètre, personne n'a prévu qu'il faudrait faire sortir l'animal hors-norme de la maison scoute et que les cadres de porte étaient bien trop petits pour cela… Les scouts ont donc été condamnés à démonter une partie de leur si beau mouton pour le faire sortir de son enclos !



Suite : «Le Pedros : mes 3 heures dans la veste du maire»

Exécution. Le Damien se pare d'une veste suspendue au porte-manteaux. Sacrebleu ! C'est pas la sienne ! « Quel est le con qui s'est trompé de veston ? », hurle le maire, immédiatement réconforté par un verre de houblon offert par le Brahier (à noter dans les annales).

L'enquête démarre. D'emblée, c'est un certain « Bé » habitant Berlincourt qui est soupçonné. Les coups de natels fusent, chou blanc. Le « Bé » est certes à la soirée de la cagnotte du Bœuf, mais il porte bel et bien sa propre porte veste. Deuxième individu sur la sellette : le Jean Moritz du Tribunal cantonal. Re-coups de fil de natel. En vain. Le Tchouc au Damien : « Le Jean a débarqué au bar avec une veste rouge. Comme par hasard. Ce ne pouvait pas être la tienne ! ».

Le maire élu pour cause de faute de mieux commence à s'énerver sérieusement. Le retard s'accumule. Une heure… « Mais qui donc a payé une verrée au bar ce soir ? » s'interroge furax, le Damien, qui rit jaune de plus en plus… Putain ! C'est juste. A un moment donné s'est pointé le Pedros. De là à écrire que l'ancien cheminot a casqué une tournée générale est évidemment exagéré, mais l'étau se resserre contre cet éternel fauché. D'autant plus qu'en fouillant la veste dont le maire soupçonne qu'elle appartient au Pedros, il doit constater qu'elle est vide. Même pas le moindre mouchoir en papier. Le doute n'est désormais plus permis : c'est bien celle du Pedros. Et ce pingre sous l'Eternel a laissé son torchon acheté en « sale » chez Vögele à l'Espagne. Complètement vide. Et l'a remplacé par celui du maire. Quelle honte !

Les natels fusent à nouveau. Via la perspicacité qui le caractérise depuis de nombreuses années, le Philippe déniche le cellulaire de la femme du Pedros. Come-box…

A bout de nerfs, le Damien décide finalement de monter à Develier, quitte à ne gagner que la queue du cochon. Mais hic, gros hic. On écoute l'élu du peuple : « J'avais 300 balles dans ma veste. J'ai plus un rond. Dis, Philippe, tu peux me prêter 300 francs ? Je te les rends demain. » La Vita, qui passait par là : « Demain, c'est dimanche, on est fermé ! ». Après maints palabres, le couple fou de l'Espagne accepte de sortir les fameux 300 balles. Et en bonus, la veste noire du Bracascon (aussi en prêt). Départ chez les Escargots.

Le jass débute. Le Damien, s'il avait perdu sa charmante et toujours aussi souriante Henriette, n'aurait pas tiré une telle gueule. La partie de cartes bat son plein. Soudain, coup de fil au Tchouc. A l'autre bout du combiné, le Braille : « Le Pedros tout, confus, s'apercevant qu'il avait commis une gaffe, vient de ramener la veste du maire. Et avec elle le porte-monnaie et les 300 pétards qu'il y avait dedans ! ». Respect au passage au Pedros, ce Jean-Marc Richard bis.

Le jass bat son plein. Vers 22 heures, le Philippe débarque à la buvette du centre sportif à Develier. Discrètement, du moins le croit-il, il refile son veston à Monsieur le maire : « On a bien ri, mais tout est bien qui finit bien ! ».

A la fin de la donne, le Damien, tout euphorique d'avoir retrouvé son bien, estime que c'est le bon moment pour rincer une tournée à la table. Le personnel s'exécute. Au moment de payer, sieur Chappuis s'empare de son porte-monnaie. Stupeur : il est vide ! Le Pedros est évidemment une râpe finie, mais de là à devenir un voleur…

Les coups de fils fusent à nouveau. Au final, sur le chemin l'amenant à Develier, le Philippe Brahier avoue avoir ouvert le crapaud du maire et s'être remboursé des 300 francs que le Damien lui devait.

Une question d'intérêts, sans doute.

Ndr 1) : Bien que l'info provient directement de son correspondant en Espagne, la rédaction se devait de vérifier le bienfondé de l'aventure.

Coup de fil au bœuf, nazette, l'Herbert n'était au courant de rien !!!!!! oui !!!!!; appel au maire, renazette il était à la pêche au barre.

Finalement une source anonyme a certifié l'exactitude du récit avec le complément ci-après, qui n'est pas piqué des verres.

Tel est pris qui Télécommande



Le début du jass fût perturbé par le souci des organisateurs de retrouver qui avait perdu sa télécommande. Nombreux appels répétitifs : c'est à qui ste télécommande ?

C'est à qui ste télécommande ?

C'est à qui ste télécommande ?

Avant la 4e relance, pas d'atout du maire, le Tchouc, tout énervé, braille à qui veut l'entendre : arrêtez de nous faire chi… avec ste télécommande, faut être complétement con pour venir avec une télécommande et en plus de la perdre.

Laissez-nous jouer et foutez-nous la paix. Dont acte.

En fin de soirée, par respect des taux d'alcoolémie largement dépassés, M. Fedele beauf du Thierry Meury, tous deux jasseurs également, ramène ce dernier et le Tchouc à Courtételle. Honneur à eux, et que cela serve d'exemple.

Premier arrêt, devant la maison du journaliste, au moment de repartir, Le Fedele, le Thierry et tout le quartier aussi entendent : **« Non de Djou, et merde, où ai-je fourré ma télécommande ??? »**.

Ndr 2) Il paraît que ce n'était pas sa 1re fois qu'il égarait sa télécommande d'ouverture du garage et de son chez-soi. La rédaction ne sait pas s'il a passé le reste de la nuit dehors, où chez son pote Thierry.





L'Afrim
Met toujours la bonne ambiance

Ndr Et c'est pas de la frime

Shannon's Irish Pub, vieille-ville

C'est Carole qu'Alain câline…
Miam Mouth
de si bonne choses elle en est sans défense

Restaurant la Gabiare, Vermes

Le bilan des Jardins des Gueules Rouges

Un puit de succès, voilà comment nous pourrions résumer la dernière édition des Jardins des Gueules Rouges à Trissville.

Avant de vous livrer les anecdotes liées au spectacle, la rédaction du Pierrot a voulu interroger le Président qui, à l'heure du bilan, a plutôt bonne mine.

Sur le point de décrocher le cabri d'or, Jimmy Chèvre qui a dirigé d'une main de fer la Confrérie et ses équipes jusqu'à ce dernier triomphe, nous livre ici la recette secrète de la réussite des Jardins des Gueules Rouges :



La Fanchon



Le site de Von Roll est un vrai labyrinthe de longues allées parallèles où l'on se perd facilement.

De nuit, c'est encore pire car l'éclairage, même durant les représentations des Jardins est minime. La municipale en a d'ailleurs fait l'heureuse expérience un soir de représentation ou plutôt de prolongation de la fête.

Alerté aux aurores par des voisins éloignés que des chants barbares résonnaient encore au loin, le JuJossi et son bras gauche se rendent sur les lieux.

Problème : il fait nuit, le GPS ne connait pas les rues de Von Roll, la buvette des artistes est déjà fermée et l'équipe de cuisine a déjà plié bagages. Toutefois, dans le noir, on perçoit bien des chants et des bruits de verres qui trinquent. D'où viennent-ils ?

Dans cette obscurité et sans emprunter le tunnel de la mine, difficile de trouver la buvette clandestine restée ouverte et où Perrin entonne à tue-tête le refrain de la Fanchon !

Au final, la locale a tout de même fini par débusquer les derniers fêtards qui, voyant arriver les képis, ont tenté d'alerter Perrin pour qu'il se taise mais lui, croyant que la foule lui réclamait un enième bis et n'ayant pas vu la police, se remettait à chanter de plus belle.

C'est finalement à l'écart que le Président a pu négocier dans l'ombre un silence immédiat, offrir un verre (d'eau) à la maréchaussée pendant que Perrin lui, bâillonné et ligoté, se balançait à une poutre.

La Grande Boucle

Le Christophe est un Surd(ou)ez de théâtre et de vélo. C'est en tandem avec son pote le Massa Chaussettes, vice-président des Jardins qu'il s'entraîne et grimpe partout. Liés comme chaîne et roue, ils ont partagé tout l'été leur passion du théâtre où le Chri tenait le rôle de Joseph Aubry dans les Gueules Rouges.

Suite logique de leur complicité, le Chri a tenu à faire honneur à son copain en enchaînant le rôle de la pédale dans la pièce du Père Noël est une ordure.

C'était le cadeau de Noël dans la Massa Chaussettes ! En 2017, pour les deux cyclistes la « Grande Boucle » est bouclée…

Le Fabuleux Délire d'Amélie bout d'Pain

Durant son service au refuge des artistes aux gueules rouges, l'Amélie Dèchemann a été prise d'une crise aigüe de troubles obsessionnels compulsifs graves.

Mandatée par le chef de cuisine pour la réalisation des sandwiches, elle se met au travail et progresse seule. Après plusieurs minutes, lors d'un contrôle de routine, le Djé Jolidon constate avec stupéfaction que chaque baguette de pain a été amputée de ses deux extrémités et que toutes ces entames sont entassées dans un coin.

Consterné par le gaspillage, il demande à la préposée la raison pour laquelle elle n'utilise pas ces morceaux pour en faire des sandwiches et l'Amélie de lui avouer sans complexe :

« Moi, j'aime pas les bouts ! ».

Faut-il rire ou s'inquiéter de cette vive aversion pour les extrémités ?

Toujours en quête de l'homme de sa vie, les éventuels prétendants d'Amélie pourraient bien s'effrayer de ce rituel peu orthodoxe et du coup ne pas se pousser au portillon pour échapper à une ablation d'une partie de leur organe...

Dans tous les cas, il est d'ores et déjà établi qu'aucun remède ni vaccin ne pourra venir en aide à la détresse de la môme. Son mal restera incurable car comme disait l'autre, un bout c'est irréductible : « Tu peux couper un bout à chaque bout, il subsistera encore et toujours un bout à chaque bout ! »



Du Simplon à la Capitale, le Pédros ne rate jamais une occasion de découvrir les nouvelles productions régionales, surtout lorsque les prix de celles-ci sont avantageux. Durant la période estivale, l'immanquable édition des Jardins des Gueules Rouges a forcé le Pédros à casser sa tirelire de locomotive pour se procurer une entrée au spectacle.

Comble de bonheur : sa moitié, prêtant main forte au personnel de service, a pu bénéficier du billet gratuit offert à chaque participant pour la générale. L'agile Pédros au bras de sa bourgeoise a ainsi réussi à se faufiler en douce pour assister gratos à la représentation de la générale. Peu après, le Pédros réalise qu'il pourrait récupérer ce pécule si bêtement dépensé pour un spectacle qu'il a déjà vu au frais de la princesse. Il se décide donc à tenter la revente du ticket à ses émetteurs initiaux, soit la Confrérie des Jardiniers, et se rend sur place pour négocier : c'est un NON catégorique.

Du coup, après avoir interpellé, sans succès, tous les acteurs susceptibles de lui racheter le billet au prix d'achat (1 franc est un franc), il abdique et décide tout de même de prendre le temps d'un ballon de blanc pour amortir le déplacement. Mais là encore, pas de petite économie. Le bar des artistes proposant le verre 1 franc de moins qu'au bar « public » pour privilégier les acteurs, ça vaut bien un ptit détour. Et hop, encore une pièce dans la loco.

Décidément, les retraités des CFF ne sont pas les meilleurs sponsors des mineurs de fer qui pourtant ont forgé les chemins de leur fortune.

LE GANG DES VERRINES



Durant les Jardins des Gueules Rouges, les petites verrines distribuées aux spectateurs VIP pour leur repas ont suscité bien des convoitises. A peine après la 1re distribution, un véritable trafic s'est mis en place pour la récupération et la réutilisation de ces superbes contenants. Un premier gang dirigé par « Christ In l'été » s'est rapidement mis en place et tout un réseau de récupérateurs actifs s'est mis à détourner des poubelles ces précieux récipients.

Notre enquête a permis d'identifier qu'une 2e cellule concurrente aurait, selon nos informations, détourné plusieurs dizaines de pièces destinées au 1er clan. Les marchandises auraient trouvé refuge dans la cantine du même nom. Selon nos estimations, c'est en tout plus d'une centaine de couverts qui auraient été recyclés pour une 2e vie lors d'événements concurrents et donc hors du contrôle des Jardiniers.

Le président nous a confirmé qu'une enquête jardinière était en cours et que la qualité des nouveaux contenus serait évaluée par la Confrérie pour ne pas dévaloriser la verrine jardinière initiale. Les coupables risquent une peine de plonge à la prochaine édition du spectacle.



Merci les collègues

Le David Comte (sur vous), préposé au contrôle communal des habitants de la capitale, est passé sur la chaise récemment, mais fort heureusement pas au Texas : juste chez un arracheur de la place. Lequel s'est loupé en lui administrant une piqûre censée enlever la douleur; et c'est plutôt raté, car il a infligé de ce fait à son malheureux patient une grosse chique bien enflée.

Mais le pire était à venir : de retour au boulot, le David Comte (là-dessus) s'est retrouvé cible désignée de réactions oscillant entre empathie à deux balles et gags lourdingues, En passant naturellement par les bons conseils.

Exemple : l'Annie secrétaire des flics, fort réputée pour la fine nuance de ses réactions et son tact à toute épreuve. Elle a ouvert brusquement la porte de fonction du bureau du David (celle par où passent les collègues et pas les clients, donc) en émettant un gros rire moqueur et bête. Et c'est seulement après qu'elle s'est rendu compte (David) que des citoyens étaient sagement alignés derrière le guichet. La honte a ainsi changé de camp.

Et puis il y faut encore se taper la famille : Enzo, le fils de notre victime y est allé d'un gag tout en finesse : « Hier tu ressemblais à un hamster, eh ben aujourd'hui aussi ! » Tout pour remonter le moral de son paternel.

Il y a des jours où on devrait répandre une bonne dose de gaz anesthésiant autour de soi pour avoir la paix.

BRAVO !



PATRIOTISME DE CIRCONS-TANCE



Le Damien maire Chappuis a eu la stupéfaction d'entendre sa fille de huit ans, lui chanter la Rauracienne en ces termes :

« Du lac de bière aux portes de la France… etc. »

Il n'était ici nullement question de confusion avec une localité vaudoise, du reste dépourvue de plan d'eau. Mais comme Papa est un client assidu de l'El Nouar… Et qu'il a été vu à Carnaval déguisé en bouteille de Blanche Pierre. Comme tout le Conseil communal, d'ailleurs.

Parlons chiffons

Notre maire à tous Damien Chappuis participait à la Fête de la Jeunesse à Moutier, lorsqu'il a été abordé par une dame qui lui a demandé de but en blanc s'il s'habillait chez Willemin Mode à Bassecourt.

Le Damien se voyant ainsi apostrophé, se sent alors un peu sur la défensive. Mais qu'est-ce qu'elle me veut, cette future jurassienne ? Je suis donc si mal fagoté que ça pour qu'elle me pose ce genre de questions ?

Mais il se reprend vite et répond qu'en effet, il lui arrive d'aller faire ses emplettes chez les Longs Cous. Et la dame de préciser alors : « C'est bien, parce que voyez-vous, j'ai gagné un bon de CHF 30.– au loto du foot à Courfaivre et ce bon vient de chez Willemin Mode. Vous ne voudriez pas me l'acheter ? »

Ce que le Damien, grand seigneur autant que bon prince, n'a pas manqué de faire. Et voilà que ces Moutier commencent déjà à se faire des sous sur le dos des Vadais.

Attention, Damien, à ne pas prendre n'importe quelle veste ni porter n'importe quel chapeau.



Gastroentérique annuelle de la locale



Voilà déjà quelques temps qu'un virulent virus affecte la gente féminine de la police municipale à l'aube des fêtes de fin d'année. L'an dernier, nous avions déjà été averti que leur secrétaire, Anne Ifuron, avait été sujette à de fréquent vomissements lors de la sortie annuelle de la commune. Cette année, le virus aurait subi une nouvelle mutation et serait devenu encore plus résistant.

Seuls les consommateurs réguliers de produits à base de houblon semblent avoir développé une immuno-résistance et sont ainsi épargnés. C'est lors du trajet de retour du musée olympique, lieu de la virée 2017 de la commune, que les premiers symptômes se sont manifestés.

Des vomissements réguliers ont sévèrement affecté l'appointée Corps In Altères-mats. Ses collègues, inquiets, ont apparemment souhaité un arrêt immédiat du car pour organiser une évacuation d'urgence mais le chauffeur, pris au piège par son tachygraphe, ne pouvait interrompre le trajet sans devoir ensuite s'immobiliser plus d'une heure pour respecter la pause obligatoire. Faute de vrais cabinets dans le véhicule, les cornets papier se sont donc succédés durant toute la course créant, comme on peut se l'imaginer, beaucoup de bonne humeur et une ambiance ultra détendue entre les passagers.

Signe prémonitoire du destin, une affiche sur la façade du conseil municipal de Lausanne laissait présager le pire mais personne n'y a suffisamment prêté attention dans les hauts rangs municipaux sauf l'auteur de la photographie.

Pour l'an prochain, nous suggérons au maire une visite des laboratoires du CHUV pour tenter de trouver un remède à ce qui pourrait bien devenir un problème de santé publique à Trisse-bile !

Avis de disparition



La Laurence Corps t'as des finances de Trissville aime faire plaisir à ses collègues et il n'est pas rare qu'elle offre spontanément croissants, glaces etc. Lors d'un jour très chaud, elle distribue des cornets glacés. Comme elle en avait un de trop, elle le met dans le congélo de la cafétéria. Deux jours plus tard, voulant sans doute le manger elle-même, elle retourne au congélateur et là, elle constate à son grand dépit qu'il n'y était plus…

Mais où va-t-on si même les fonctionnaires trissous se piquent leurs glaces comme des galopins mal élevés ?

LES SIÈGES MUSICAUX

Après la cinglante défaite du PDC au Conseil de Ville de Trissville l'an dernier, des informateurs peu scrupuleux ont rapporté au Pierrot que l'Ernest Borruat ne s'est pas montré déçu. « On s'en fout des sièges, nous au moins on a le Saint-Siège ! » aurait déclaré l'Ernest depuis la fenêtre de son bus orange. La direction de parti aurait-elle établi ses quartiers dans les toilettes sous l'Hôtel de Ville ? L'enquête suit son cours…

NEW BAYERISCHE
LA BAYE
DELEMONT
[LA NEW BAYERISCHE]
animations tous les
vendredis et samedis
grillades en été
Place Roland Béguelin 5
2800 Delémont
Tél. 032 422 17 88
lanewbayerische@bluewin.ch

Ce Patrick, a vraiment un[1] grain
Pour torréfier un si excellent café

[1] *Oups un oubli : manque* **bon**

Les cafés du monde, Courchapoix

Une qualité qui se Frésard

Menuiserie de la Vallée SA, Trissville

Le silex du Braille
à la taille d'un
menhir
rend encore plus
énorme l'efficacité
redoutable de son
graphisme

Yvan Brahier, Rue du Nord, vieille-ville

Alex Keiser

Le bulletin à côté de l'urne

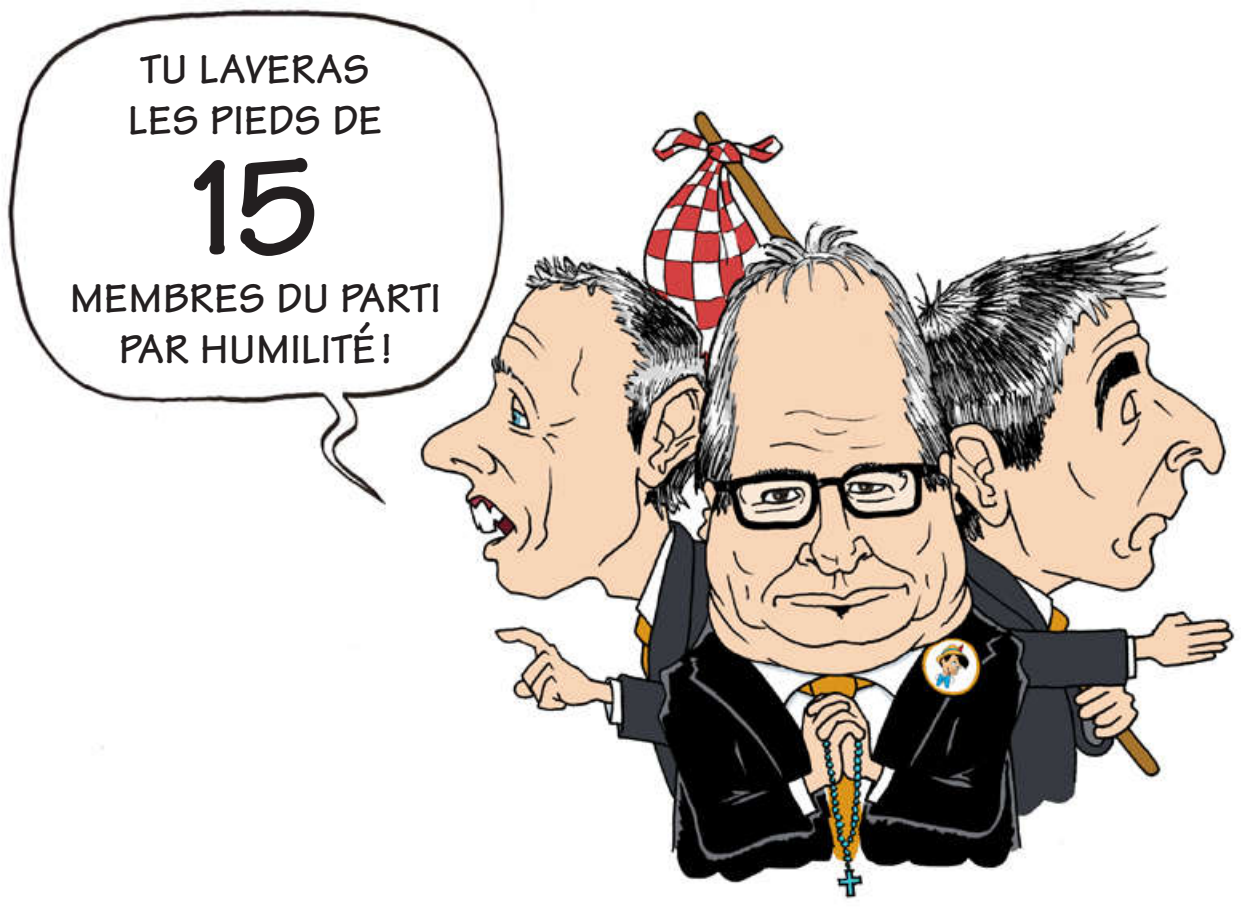
Le soir de la 1re de la Chiarde, l'Alex Kaiser, en pleine campagne électorale, passe comme à son habitude à l'El Nouar pour y boire une ptite bière – c'est comme ça qu'on devient maire à Trissville ! Chose incroyable, il y croise le Comte David et tout étonné il lui demande : « Qu'est-ce que tu fous là ? T'es pas au bureau de vote ? » Et David de lui retorquer : « Ben non mais toi tu devrais quand même le savoir que les votations c'est le weekend prochain et pas celui-ci ! »

Il semblerait qu'à la commune, tout le monde ne soit pas toujours à la bonne place au bon moment....

Dur métier !!!

Le Conseil communal a décidé de modifier l'entrée de l'hôtel de ville en y installant un sas vitré. Le Toss, l'heureux concierge de ce bâtiment historique, regardait le démontage du vieux sas, tout de bois conçu et qu'entreprenait en son temps le Martin J'y gond. Nostalgie, quand tu nous tiens...

Constatant cet état de fait, le maire du lieu s'en est allé chercher une chaise pour le pauvre Toss, afin que ce dernier puisse continuer son travail assis. Il n'y a pas à dire, ce maire fait vraiment tout pour que ses employés se sentent à l'aise dans leur job.



Le scandale des maisons (closes) de l'enfance

La directrice met les parents dans d'beaux draps

Le nirvana, voilà comment la nouvelle maison de l'enfance a été vendue aux habitants de Trissville. Un grand complexe permettant de réunir tous les enfants dans des locaux adaptés et flambants neufs pour une garde meilleure. Le monde des bisounours quoi.

Mais à fin décembre, c'est plutôt l'enfer qui s'est dessiné pour les parents. Un courrier adressé aux parents par la directrice Sylvie Dandebôdra et Matthew Blancpain leur annonce gaiement que pour la transition, un service minimum sera généreusement mis en place pour combler la fermeture des autres sites une semaine avant le début des vacances de Noël.

Si l'on considère qu'un service minimum c'est zéro, alors on est presque dedans.

Les parents ont mangé leur « weiss Brot »

Premièrement, ces cadres émérites ont estimé qu'une solution pour 4 % de la population infantile était suffisante. Il n'y aura donc de la place que pour 8 enfants par jour (sur ~ 180 enfants journaliers). Ah oui, pas le lundi évidemment car aucune salle n'est disponible et quand un espace est disponible il faudra bien les serrer les gosses car on a prévu que 40 m² avec une annexe de 20 m² au cas où.

Tout va très bien Madame la Marquise, on déplore un tout petit rien. Un petit souci, pour les plus petits, la sieste ne sera pas possible non plus et l'accompagnement à l'école n'est pas garanti pour les autres.

Mais à part ça, Madame la Marquise, rien de grave. Les proches n'ont qu'à quitter leur travail en pleine journée pour les emmener à l'école, retourner un moment au boulot et revenir 2 heures plus tard pour les récupérer.

Quand se retrouve au chômage, on a plus besoin de mettre ses gosses à la crèche…

Adieu la fourchette verte

Ciel, on allait oublier les repas. Le service des affaires sociales et de la jeunesse n'a rien prévu pour cela, ni cuistot, ni cuisine. Il faudra donc que les parents se mettent aux casseroles et fournissent les repas de leurs progénitures chaque jour pour réchauffer tout ça au micro-ondes. Tant pis pour le label « Fourchette verte » quand ça arrange la commune.

Rassurez-vous, les huit élus seront tout de même surveillés. Petit hic, ce ne sera pas par le personnel éducatif habituel, puisque celui-ci est employé comme déménageur, mais par des personnes probablement moins qualifiées et surtout inconnues des enfants. Alléluia, on respire : au moins les enfants ne seront pas livrés à eux-mêmes !

C'est la merde jusqu'au bout

Terminons sur une note positive, pour les couches, ça sera comme d'habitude. Il faudra continuer à les fournir, les évacuer et en ce qui concerne les frais de garde, ceux-ci seront facturés au même taux qu'usuellement. C'est donc pas plus cher, pas moins cher non plus mais le service lui est réduit au strict minimum.

On a envie de dire MERCI mais on n'y arrive pas.

Il ne reste plus aux éventuels parents qui, par malheur, auraient choisi d'exercer une activité professionnelle et n'ont pas de solution alternative à la garde, à poser leur candidature pour le tirage au sort des huit heureux gagnants du concours. Il ne fallait pas traîner car le délai des candidatures était fixé à 14 jours dès réception du courrier.

Après avoir souligné le courage exemplaire de Miss Gel Zoo en charge du département et qui n'a même pas osé signer ce courrier, le Pierrot n'a plus qu'à conclure :

La commune de Trissville se fout vraiment de la gueule du monde !

« Une panne d'électricité laisse l'aveugle indifférent »

Grégoire Lacroix

Si cette maxime est vraie, alors vous pouvez être certains que le Pierrot n'est pas aveugle. Parce que nous, notre fierté de Trissou en a pris un sacré coup en juin dernier quand toute la presse s'est gaussée de notre ville en la rabaissant presque au niveau de Cochonville.

Si des pannes électriques ont contraint le Cirque Knie à interrompre une de ses représentations, ce serait, pouvait-on lire et entendre, à cause de nos SID qui ne seraient pas fichus de lui livrer la puissance nécessaire.

Comment supporter de telles accusations ? Piqué au vif, le Pierrot a mené l'enquête. Et nos conclusions sont imparables : que des menteries ! Si le Knie avait eu recours à notre courant, il n'aurait pas eu de panne. Mais voilà, on nous prend de haut. On nous prend pour des nuls. On nous prend pour des brousards incapables. Et on préfère donc amener sa propre génératrice à mazout, une génératrice… qui tombe en panne.

Allez, le Pierrot n'est pas rancunier. Nous nous réjouissons d'ores et déjà d'assister à la représentation du Knie de l'année prochaine, certains que nous sommes qu'elle se déroulera dans de bonnes conditions. Pour autant que le cirque s'approvisionne auprès des SID …

Faut pas confondre
un bar en mer
rouge avec
un maire jaune
au bar

Bar El Nouar, vieille-ville

SID

www.sid-delemont.ch

Le courrier original envoyé par la commune peut être téléchargé sur le site du Pierrot (www.lepierrot.ch/Archives/) sous Preuve1.pdf ou directement avec le QR code ci-contre

Josiane ouvre les vannes
Pour vous meubler noblement
à prix bas

Meubles Comte, ruelle de l'Ecluse Trissville

5e génération
Leur cuisine :
c'est toujours
trop Magnon

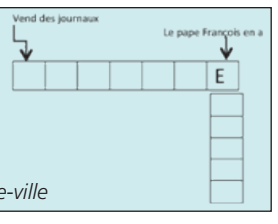
Hôtel Victoria, Trissville gare

Avec la Cigogne livraison
extra rapide
Nos pizzas à peine enfournées
Déjà servies

Restaurant la Cigogne, vieille-ville

Elégance BOUTIQUE
TÉL. 032 422 74 86
NICOLE SCHNOEBELEN
AVENUE DE LA GARE 34
2800 DELÉMONT
NATEL 079 360 51 67

Le mot fléché miraculeux :



Offert par : Kiosque de l'Eglise, vieille-ville

Pour Richard, Malika, Alex, Josette, etc, vu la difficulté, la réponse est disponible à l'Espagne

Caddy Romain ?
Remplissez le

Alimentation Mini Marché, vieille-ville

Avec un brûleur aussi bien régler
Tu gagnes la guerre du feu
Les doigts dans le nez

Felix Gergen & Fils SA, Trissville, à un jet de silex de la gare

Pour votre grosse grippe
Nos suppos Mamouths
(quasi sans douleur)

Pharmacie du Tilleul, vieille-ville

Elections communales

Laissez-vous aller : enKANAJillez-vous avec le PDC !

PDC

DE TAULE ET DE VERRE

Le centre d'entretien de la Transjurane, c'est du sérieux et du solide. Normal, la maréchaussée cantonale y a des locaux et des cellules à son usage. Enfin, à celui de ses clients.

Tout y est donc sécurisé à grand renfort de serrures modèle Fort Knox et de verre blindé grand luxe, bien malin qui trouverait la faille. Mêmes les miliciens ne pourraient rien faire s'ils n'avaient la clé. Mais quand les serrures foirent, même la cafétéria devient inviolable de l'intérieur. Alors évidemment, quand huit agents s'y retrouvent bouclés, ça fait une perte sèche en effectifs disponibles sur le terrain.

Ils n'ont eu d'autre ressource que de tambouriner et hurler comme des putois ivres pour attirer l'attention du concierge. Lequel, tout aussi emprunté face aux réticences de la serrure, s'est vu obligé de casser la vitre. Espérons qu'il n'a pas été inculpé pour vandalisme par-dessus le marché.

Le Pinchu offre des clous à la cabane du Binntal

Elle prend de l'âge, cette cabane abritant les vaillants montagnards trissous lors de leurs virées sur nos monts indépendants. Et le Pinchu aussi. D'ailleurs, il ne peut plus vraiment y monter comme avant, car il a besoin désormais de l'assistance des moyens de locomotion usuels dans les Alpes. Ceux-ci sont coûteux et risqueraient de mettre à mal le budget.



Mais le Pinchu, pas rancunier, a quand même accepté de faire un don à l'association. Un don grâce auquel plusieurs clous pourront être remplacés. Ou alors, suivant la priorité dans les besoins, un nouveau crochet à linge pourra être posé à la cuisine.

Il y a aussi la tringle alu du petit rideau en dentelle du battant gauche de la fenêtre du dortoir qui donne d'inquiétants signes de fatigue. Le comité prendra la décision qui s'impose lors de sa prochaine assemblée.

Mot de passe: Raph

Raphael Erard, le Zeus de la Cigogne, lors d'un voyage au Japon et non sous le Jupon de Marianne, un soir va dans un bar. Ça le change un peu du reste de l'année. Raph ne parle pas le jap, mais un peu l'english. Aux toilettes en se soulageant, lit le panneau pour se connecter à la wifi.

Password : « ask spass ». Raph tapa et tapa mile fois ask pass, il est et encore toujours déconnecté, et ne sait pas pourquoi.

(ndr : ask pass = demande au patron le mot de passe)

Gala des SRD

Comme chaque année, les politiques trissous sont invités à participer à la soirée de gala des SRD. A la table des officiels, se retrouvent réunis le maire Damien et le président du Conseil de ville Jude Schin de l'holz.

La chère étant offerte par les SRD et la boisson par la commune, le Jude s'est dit qu'il allait passer une belle petite soirée aux frais des sportifs. Mais il n'avait pas songé à la tombola, sous forme d'enveloppes à CHF 50.– une somme que chaque invité se doit de débourser. Le Jude, lui, n'avait que 30 balles sur lui. C'est toujours la même chose avec les riches et ceux qui font semblant de l'être, ils ont une forte tendance à se pointer sans munitions et à vivre sur le pays. Sans gêne.

Et c'est bien sans gêne et sans vergogne que le Jude s'est adressé au maire pour lui pételer une rallonge de 20 balles, histoire de faire sa bonne action de la soirée. Beaucoup se sont demandé, du coup, s'il était seulement pingre, ou imprévoyant, ou alors si sa femme lui tenait les cordons très serrés autour de la bourse. Et ça, c'est très douloureux en société.

Des poulets au trou

Le centre d'entretien de la Transjurane, c'est du sérieux et du solide. Normal, la maréchaussée cantonale y a des locaux et des cellules à son usage. Enfin, à celui de ses clients.

Tout y est donc sécurisé à grand renfort de serrures modèle Fort Knox et de verre blindé grand luxe, bien malin qui trouverait la faille. Mêmes les miliciens ne pourraient rien faire s'ils n'avaient la clé. Mais quand les serrures foirent, même la cafétéria devient inviolable de l'intérieur. Alors évidemment, quand huit agents s'y retrouvent bouclés, ça fait une perte sèche en effectifs disponibles sur le terrain.

Quoique, ils avaient fini leurs heures de service et voulaient rentrer.

Ils n'ont eu d'autre ressource que de tambouriner et hurler comme des putois ivres pour attirer l'attention du concierge. Lequel, tout aussi emprunté face aux réticences de la serrure, s'est vu obligé de casser la vitre.

Thierry Schluchter[1]:

Opération trou de Bâle

L'automne passé, Thierry Schlüchter devaient se faire opérer le genou. Il annonce à ses cops, que vu la grande difficulté opératoire, la faculté de Bâle le charcutera.

Narcisse Monin, Roland Winkler, Alain Wuillaume, ses vieux cops vont le voir à Bâle, un à deux jours après l'opération. Aucun Thierry Schlüchter ne séjourne à la Klinique Spital. Il l'appelle sur son natel :

T'es où ?

Mais à Delémont !!!!

Bravo Thierry, sympa pour des potes, heureusement leur retour a été allégé des vins dépareillés par caisse de 12, qu'ils voulaient t'offrir. Il fallait bien avaler la pillule.



LE JEU DE L'OURS

Comme le dit le proverbe trissou, il ne faut pas vendre la peau de l'ours avant de l'avoir rétamé le 18 juin. Pour vous permettre de vivre une nouvelle fois cette journée symbolique, le Pierrot vous propose cette année une planche du jeu de l'Ours à installer dans votre salon et à utiliser sans modération lors d'un coup de blues.

N'hésitez pas à ponctuer vos parties du visionnage des moments forts de cette journée. Comme le Pierrot n'est pas rancunier, nous profitons de cette tribune pour remercier Droz, Forster, Tobler, Bühler et confrères d'avoir dépassé toutes nos espérances au chapitre humoristique de cette campagne. Alors qu'il l'espérait secrètement, jamais le Pierrot n'avait pensé pouvoir reproduire, ces quelques lignes issues du QJ du 19 juin 2017, qui se passent, à notre grand bonheur, de commentaires. Savourez !

homme à chaque prise de parole des journalistes.

La grande désillusion

À 17 h 20, les militants probernois écoutent religieusement le président du bureau de vote Dominique Baillif lire les résultats. Les haut-parleurs principaux s'éteignent subitement, comme un signe du destin.

Sans même écouter la fin des résultats, la salle s'enflamme. Maxime Ochsenbein ouvre une bouteille de champagne et arrose la foule en délire. On se saute dans les bras, on s'embrasse. Ceux qui se croient gagnants hurlent à tue-tête et se mettent à chanter. «On a gagné», exultent-ils. Puis arrive un improbable retournement de situation. Le conseiller municipal Marc Tobler, les larmes aux yeux, prend tout le monde de court. «Vous vous trompez, c'est le oui qui a gagné», s'époumone-t-il. Quelques se-

Maintenant que l'émotion a repris le dessus, et que vous avez probablement oublié que les Jurassiens ont sauté de joie et pleuré à l'idée d'accueillir une ville ruinée, gangrenée par l'UDC, pas particulièrement charmante et surtout peuplée par un nombre impressionnant de suisses-allemands, vous pouvez sans plus attendre vous lancer dans une partie du jeu de l'Ours.

Cinq fruits et légumes par jour!

Si les élections communales à Trissville ont apporté leur lot de tricheries, les slogans et propositions ridicules n'en ont pas pâti. La palme du slogan le plus nul est remise avec émotion par le Pierrot au candidat PLR Olivier Ettique. Même le plus oublié des humoristes n'aurait pas osé tenir les propos suivants : « Pour vos 5 fruits et légumes par jour, choisissez déjà un radis au Conseil de ville ».



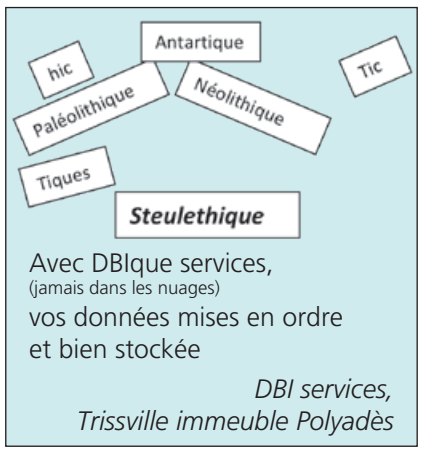
Heureusement, la Justice divine existe. Malgré ses slogans fruitiers et même si l'Oli Etique a été réélu comme suppléant, c'est finalement une belle tarte que s'est ramassée le PLR aux élections à Trissville.

A l'endroit, à l'envers, Colette crochète pour les coquets et les coquettes !
PS : de plus chez la Coco vous disposez de son énorme choix de pelotes
Fil d'Art, chez la Colette, vieille-ville

Sa cave, c'est 100 fois mieux que la caverne d'Ali Jaja
Berret Vins, au Château, vieille-ville

Avec leur savoir faire Lascaux aurait été mieux éclairé et découverte bien plus tôt
Tirole Electricité Sarl, Trissville





Avec DBIque services,
(jamais dans les nuages)
vos données mises en ordre et bien stockée
DBI services, Trissville immeuble Polyadès

il rouge
CONCEPTION GRAPHIQUE
Guéguelledorf

LE JEU DE L'OURS

N° 1

Patrick Loser

Selon vos craintes, vous êtes effectivement affecté aux services industriels pour y faire les poubelles de Trissville. Avec un peu de chance, vous y trouverez des idées de recours.

N° 2

Pierre-Alain Drôle

Vos magouilles fiscales ont été découvertes. Allez directement en case prison, sans passer par le Jura. Vos anciens amis Béliers se feront un plaisir de vous rendre visite.

N° 3

Manfred Brûlé

Malgré toutes vos tentatives, les Ragusa et la peur de l'Omertà n'auront pas suffi à aveugler les Prévôtois. Un avocat qui déclare 300 francs de revenu par an, ça passe directement par la case prison. Tschüüss !

N° 4

Damien Je Ne Sais Plus Mon Nom

Vous devenez Maire de Trissville et faites un discours magnifique depuis l'hotel de ville de Moutier. Selon votre promesse lors de votre intervention officielle, vous faites le pont du 18 au 23 juin avec tous les jurassiens !

N° 5

Pierre-Alain Échec

Vous laissez des traces partout où vous passez mais vous savez à peine calculer. Prenez un cours de révision de mathématiques chez Zuber & Cie pour identifier vos erreurs et les différences à hauteur de millions dans vos estimations des coûts de la ville de Moutier.

RECOURS

Tirez quatre cartes dans la pile qui vous a été fournie par Marcelle Faut s'taire. Assemblez les mots. Ajoutez un verbe au hasard. Signez en-bas à gauche. Transmettez à la Préfecture. Félicitations, vous venez de réaliser un recours ! Si le cœur vous en dit, répétez cette opération plusieurs fois, juste pour emmerder.

N° 6

Maxime Zuberhéros

Vous devenez le nouveau Roland Béguelin du Jura ! Malgré les apparences, tout le monde sait que vous avez dirigé la campagne victorieuse d'une main de fer. Les médias, les entreprises, les militants, tout le monde vous obéit. Mais il ne viendrait pas à l'idée d'un Jurassien de s'en plaindre. Passez directement par la case Gouvernement jurassien (et si ça ne vous intéresse pas, placez-y votre fils).

N° 7

Présidente Bar tout l'eau

Vous remplacez votre discours de toute façon inaudible face à la clameur et aux cris de réjouissance du peuple par une chanson de libération très populaire. Enfin libérée !





C'est fait ! Après un parcours semé d'embûches et de mauvaise foi, la victoire vous appartient. Célébrez comme il se doit, mais rappelez-vous que les Ajoulots ont peur de perdre le peu qu'il leur reste, que les Taignons n'ont rien à perdre mais se plaindront quand même, et que les Trissous et leur vallée sauront vous faire la misère pour récupérer leurs services administratifs. Willkommen im Jura, amis prévôtois !



La croisière s'amuse



Pour la première fois de sa vie, la Patricia Voisard a décidé d'emmener sa fille, l'Axalia, en croisière à travers les eaux scintillantes de la Méditerranée. Prévenante comme à son habitude, la Pat prépare ses valises et celles de sa fille pour être sûre et certaine d'attraper à temps le bus qui l'emmènera de Bâle à Venise, où elle embarquera le lendemain sur son fameux trois mâts.

Voici venu le dimanche matin, peu avant le départ. La Pat, comme touchée par l'onction divine, décide de contrôler une dernière fois ses tickets, histoire de ne rien oublier. Un tsunami s'effondre alors sur elle : la croisière débute bel et bien le dimanche, mais le bus, lui, partait le samedi soir. Après plusieurs minutes à croire que de vils petits lutins sont venus pendant la nuit changer la date de départ de sa croisière, Pat se rend à l'évidence : le bateau partira sans elle et sa fille. Ni une ni deux, la voici accrochée à son téléphone, suppliant la compagnie maritime de trouver une solution.

Après un formidable numéro de détresse digne des plus grandes heures de Catherine Deneuve, la voici qui déniche à la dernière minute un vol Zurich-Bari, lui permettant ainsi de sauter sur son destroyer et d'éviter la noyade. Morale de l'histoire : toute fière d'avoir économisé des milles et des cents en réservant sa croisière à l'avance, la Pat a reçu une douloureuse déclaration d'amour de la compagnie Swiss, jamais avare de taxes last-minute.

Le coup de la Panne

Chaque année, la Jeunesse de Courroux bricole un char pour le Carnaval de Trissville. Et comme il faut du chnabre et de la fumée, ils y mettent une génératrice. Logique.

Mais l'an passé, alors qu'ils étaient en tête du cortège sur le point de remonter l'Avenue de la Gare, ils lancent la génératrice et tout le bazar à musique. Et à fumée. Et voici que devant le Transit, soit vraiment au tout début du cortège, la maudite machine choisit de déclarer forfait. A bout de souffle et pissant l'huile par tous les trous. Un vrai désastre.

Mais nos jeunes réagissent avec la vivacité de leur âge. Un coup de fil au grand-père de l'un d'eux et ils ont une gégène de remplacement. Le Monsieur habite la capitale, donc l'affaire est rapidement conclue. Seulement voilà, la remplaçante n'est pas de première jeunesse et la mise en marche est confiée au bûcheron de l'équipe. Il tire une fois, rien ne se passe. Il tire une deuxième fois, rien ne se passe. Il tire une troisième fois, la ficelle pète. Pas de musique et pas de machine à fumée. Pour un pastiche de centrale nucléaire, ça ne le fait pas énormément.

Le char n'aura donc pas craché de fumée radioactive. Mais pour le chnabre, nos jeunes ont simplement demandé à la clique la plus proche de se coller à eux et de jouer le plus fort possible. La grosse caisse, au moins, ça ne tombe jamais en panne.

Une Meg à l'endroit, une Meg à l'envers...

La Meg Eggenschwiler, apprentie chez Rufi a encore du pain sur la planche. Au niveau de la vue, c'est pas ça du tout !

D'abord, lorsqu'elle est absorbée par les messages sur son smartphone, elle se met dos à la route devant l'arrêt de bus et du coup, elle rate à tous les coups la poste qu'elle ne voit pas passer.

Est-ce qu'elle monte aussi les lunettes à l'envers ? Est-ce qu'elle boit des verres à l'envers ?

Tout le porte à croire puisque même lorsqu'elle annonce son heure d'arrivée à 18h30 pour passer la nuit chez sa marraine, elle arrive le lendemain à midi et demi. C'est sûr, les montures de Rufi ont soit un souci soit la Meg n'a plus les yeux en face des trous…



L'âge ingrat



Combien de fois n'a-t-on pas entendu dire d'une personne « elle ne fait pas son âge », ou encore « il est bien conservé », et autres lieux communs du même tonneau (50 ans de fût de chêne, en attendant le sapin)...

Eh bien, il y en a chez qui ça reste difficile à déterminer. Voyez plutôt :

Une joyeuse équipe se rendait au match opposant le HC Delémont au HC Sion Nendaz et autres alpages lointains. Le maire Damien, le David Compte, le Renaud de l'Herbert, le Jacques Marchand des SID et en bonus, le Toss Mais Noce dans le rôle du doyen.

Le maire se présente le premier à la caisse de la patinoire et paie son écot de CHF10.–. Il est suivi du Toss, lequel s'entend demander au travers du guichet :

« Et pour vous, M'sieur, c'est le tarif AVS ? »

On imagine l'hilarité des compères attendant leur tour derrière le Toss tout déconfit. Lui qui n'est même pas encore sexagénaire et croit toujours qu'il a 20 ans. Ce sont des choses qui arrivent quand on sort avec une bande de sales jeunes comme c'te équipe. Et les mauvaises langues s'empresseraient d'ajouter que l'alcool ne conserve pas si bien que cela. Mais cela ne nous regarde pas.

Et puis le Toss, passé le choc, a eu la présence d'esprit de demander quel était le tarif « ancêtre » auquel il était censé avoir droit : s'étant entendu répondre qu'il était de CHF 8.–, il a joué les grands seigneurs et proclamé qu'il faisait don des deux balles de différence au club.

Les autocrates au volant

C'est bien connu : plus la bagnole est grosse, plus les émotions qu'elle procure sont intenses et irréfléchies. Prenons au hasard deux spécimens bien connus pour la démonstration :

L'Oli Schaffter, quand il ne fait pas de scooter pour sa pub, roule un bon gros 4x4 bien large et encombrant.

L'Ivano pour sa part, lorsqu'il n'est pas sur son marchepied, roule une belle grosse Jaguar bien large et encombrante.

L'expérience : quand l'Oli tente de passer avec son monstre dans une étroite venelle comme la rue du 23-juin et que l'Ivano tente de faire la même chose en sens inverse, on sait déjà que la manœuvre sera délicate. Mais comme l'Ivano a tendance à rouler plein centre pour protéger ses jantes des trottoirs, la manoeuvre devient à ce moment-là un dur choix cornélien : rayer une Jague ou amocher une VW ?

L'Oli, serré à droite comme une sardine fait son choix et son char d'assaut écrase malencontreusement le rétroviseur d'une voiture parquée en file. Impact.

Le constat amiable étant établi avec le propriétaire de la voiture parquée, l'Oli se fait moins amiable (mais oui) quand il empoigne son téléphone pour mettre une chasse à l'Ivano qui lui, a continué son bout de chemin.

Dans sa légendaire délicatesse, L'Ivano envoie péter l'Oli en lui rétorquant qu'il n'a qu'à apprendre à conduire et que sa Jague a bien le droit de prendre un peu de place dans les rues de la capitale.

Conclusion : rentrez vos gosses tant qu'il est temps car nous sommes à l'aube d'un rodéo routier digne de « Fast & Furious » sur Trissville pour départager ces autocrates !



Menu réellement proposé chez Jubin à cette même date, triste anniversaire des attentats de Nice... Quel humour noir ou alors quelle maladresse !

La dalle qui fait peur

Le Godi de la route de Bâle, Martin-pêcheur professionnel à la Réselle et entre temps fanfaron, a le cœur sur la main. Ayant rangé les alentours de sa maison, il retrouve en réserve 15 belles dalles de jardin en béton pour donner à un de ses amis.

A l'apéro, il en parle et les propose gratuitement à son premier voisin de table qui lui répond : « Non merci je n'ai pas de maison... »

Le deuxième lui dit : « Non merci, j'ai goudronné tout le terrain autour de chez moi. »

Et finalement, c'est le troisième de ceux-ci, le Georges Pasnette, aviateur et retraité des banques à 46 ans, qui lui confesse : « Non merci je n'ai pas envie de me supprimer des vacances. Mais surtout : ne le dis pas à Myriam sinon j'y aurai droit !

Thierry Chappuis
poéteur
et
grand peintre
A grandes enjambées,
grâce à ses 2 P
redonne un *air* frais
à votre demeure

Thierry Chappuis,
atelier de peinture, vieille-ville

ScaLa 3D Sàrl
Scannage laser 3D
Manuel Lachat
2800 Delémont
T 032 423 23 06

Voies Romaines
Voies Lactés
Voies ferroviaires
Magnon nous le train

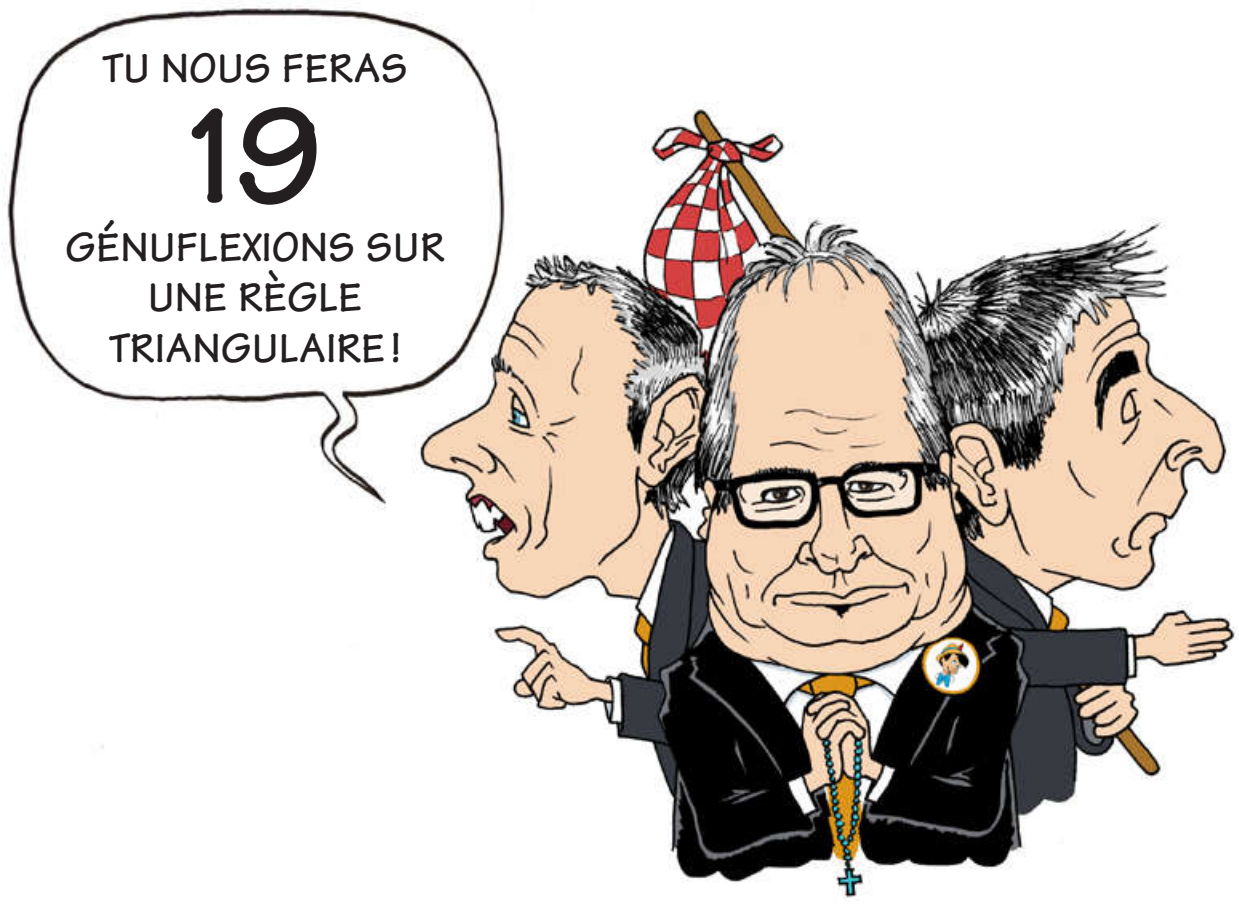
Ce Trans Trissville
P-A Raboud, au bel arrière
train sait rouler les pelles

Laurent Membrez SA, Trissville
et Guéguelledorf

Bernard compte
vos sous
Ruch ne pique pas

Fiduciare Bernard Ruch, Develier

TIBO
INFORMATIQUE • COPIEURS MULTIFONCTIONS



Fake News Award

Au fil de l'an, notre feuille de chou régionale nous a offert quelques saillies dignes des plus grands Prix Albert Londres. Afin de récompenser l'effort humoristique du QJ, nous avons l'honneur de remettre ici les premiers Fake News Award du Pierrot.



A la troisième place :

Toutes les félicitations de la rédaction du Pierrot au journaliste engagé contre l'utilisation de drogue légale. Mais il semblerait que la volonté du journaliste de s'imprégner de cette pratique dangereuse l'ait entraîné dans les tréfonds de l'orthographe française, lui faisant ainsi perdre l'usage de la lettre C.

A la deuxième place :

Si vos fidèles serviteurs de carnaval avaient voulu écrire cette pub, ils n'auraient pas fait mieux. En effet, la réduction appliquée aux pèlerins malades a attiré notre attention et soulevé la question suivante : la réduction s'applique-t-elle également pour le retour ? Notre conscience religieuse voudrait que non, puisqu'il est naturel qu'un malade de retour de Lourdes ne soit plus un malade, grâce aux miracles qui y sont recensés quotidiennement… Mais comme disait Yannick Buttet : les voies du Seigneur sont impénétrables.



A la première place :

Il est des interviewés qui feraient parfois mieux de se taire. L'étonnant collectionneur ajoulot de jeux de cartes Vincent Choffat, invité de la rédaction du QJ, se prend au jeu des réponses spontanées dans le cahier Magazine. Voici donc notre justicier local préconiser la peine de mort pour… les terroristes, rien que ça ! Si les ignobles assassins de Charlie Hebdo et d'ailleurs l'entendent, la rédaction du Pierrot s'associe à Vincent Choffat pour espérer que ceux-ci tremblent de peur à l'idée de récidiver leurs actes barbares.

La peine de mort
– Pour les terroristes qui frappent des innocents à l'aveugle, oui.

La grande débrouille



La Mélie Eschmann s'est retrouvée enfermée dehors. Plus précisément hors de ce qui allait être son futur appartement à Courcelon, en banlieue rurale de Trissville. Dans un immeuble encore inhabité.

En plus, elle avait invité sa copine Aurore Lovis à souper sur place. Celle-ci arrive à l'heure dite, au volant de sa voiture électrique du boulot. La Mélie lui demande, du coup, de la conduire à son futur ex-appartement de la grande ville pour y chercher le double des clés.

Seulement voilà, la voiture électrique est quasiment à plat. Eh oui, chez Biwi, là où bosse l'Aurore, ils font du plastique et pas du jus.

Mais nos deux miss ont de la ressource. Et comme on est à la campagne, il y a moyen de trouver des solutions techniques. Comme une échelle qui traîne dans un coin de grange et qui sera toute indiquée pour entrer dans l'appartement par la fenêtre, restée ouverte en ce chaud mois de juillet.



TÉLÉTHON 2018

Y'A PAS L'FEU !

Cette année les pompiers trissvillois étaient pressés d'en finir avec la soupe du Téléthon ou alors ils ont eu peur du froid. La tradition veut que le Téléthon soit normalement organisé le 1er weekend de décembre sauf lorsque le 1er décembre tombe sur un vendredi.

L'année dernière, il était officiellement prévu le samedi 9 décembre et pourtant le 2 décembre déjà, la brigade les hommes du feu de Trissville distribuait sa traditionnelle soupe sans s'inquiéter. Contacté par le Pierrot, le pompier Affolter du bas de l'échelle a confirmé la boulette. Le casse-croûte a été concocté une semaine trop tôt.

A notre question « Allez-vous refaire une soupe pour le 9 décembre ? », le lance flamme a répondu : « Oh y'a pas l'feu, ça peut attendre une année maintenant !!! »

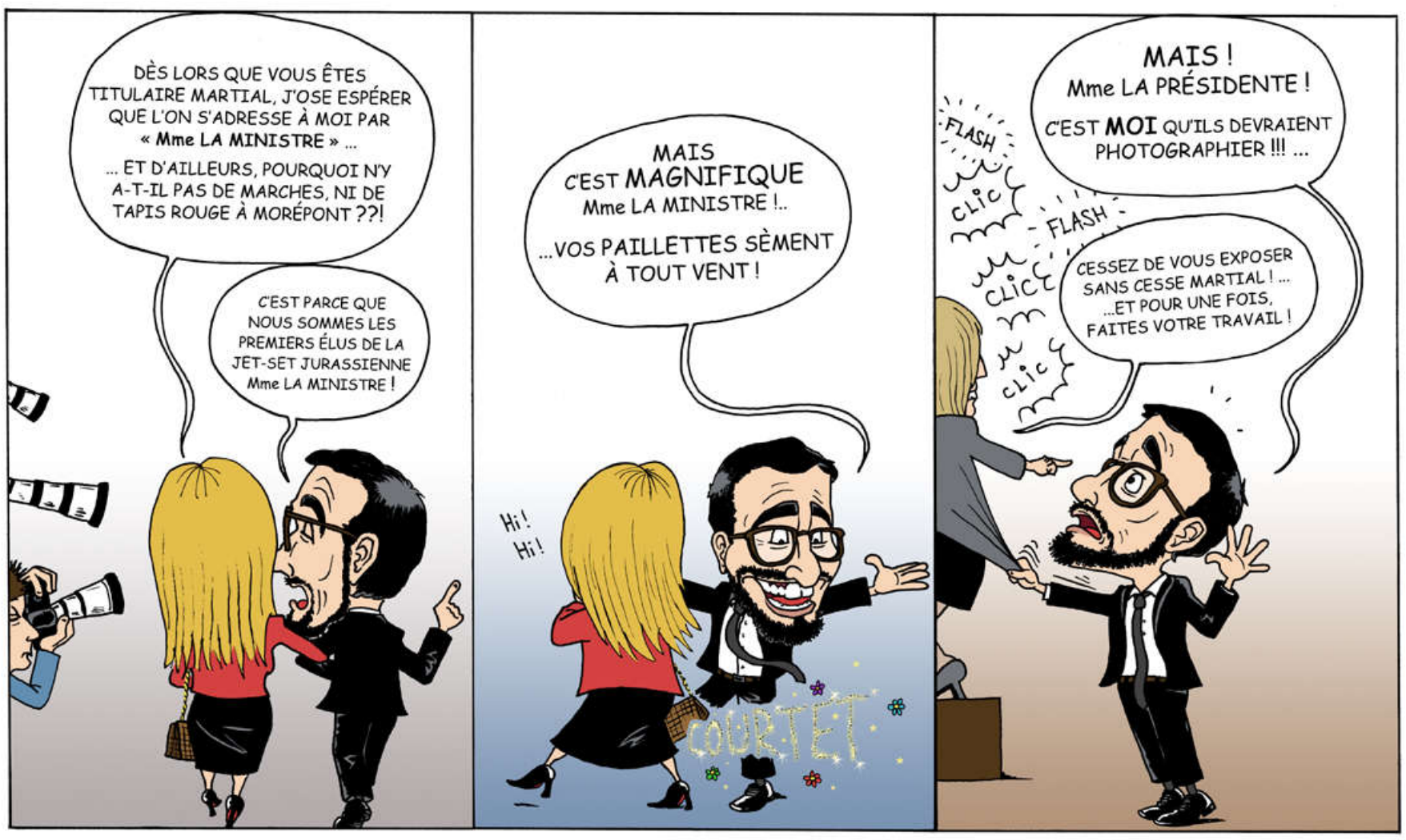


Voici la jet-set Courtet

A l'instar du duo Sarkozy – Bruni, la République peut se targuer d'avoir, elle aussi, son couple bling-bling : Willemin Courtet & Courtet. Depuis la nomination officielle du Marshall Courtet, sa douce moitié a souligné à maintes reprises qu'elle souhaitait dorénavant bénéficier du titre de « Madame la Ministre » lorsqu'on s'adressait à elle. Une première dans l'histoire des premières dames jurassiennes. Présents à toutes les inaugurations et réceptions officielles, sous les flashs des paparazzis, rares sont les photos d'événements publiques où l'un ou l'autre du tandem ne figure pas au 1er ou 2e plan.

Pourtant, lors de la remise 2017 des certificats de maturité du Lycée cantonal, un photographe qui avait été engagé pour immortaliser cette étape de vie a empêché le vol de la vedettes des nouveaux lauréats par la Courtetmania. Blessé dans son ego, Marshall n'a pu se retenir d'adresser sa déception au photographe de ne pas avoir été plus souvent la cible de ses prises de vue ce jour-là. Il est vrai que ces clichés étaient gratuits et que des photos pro à ce prix-là, faut pas les rater !

Ces « scoops people » méritaient bien une planche du Pierrot…



P.A. la Brocante

Le PA Woizaaaaaarrd bien connu des services de police n'a pas seulement des indics permettant d'élucider les affaires de la sûreté mais aussi des rabatteurs de vieux matériel.

Eh oui, une des passions cachées du PA c'est bien de récupérer toute sorte de vieilleries, à bas prix, dont l'utilité n'est pas encore connue au moment de la récupération mais qui pourrait bien être salutaires un jour.

Casseroles hollandaises, vieilles roues de vélo qui pourraient servir à l'Etienne-toi-bien 1er, arbre à chat, bénitiers, bref tout y passe.

Comme dans la série célèbre policière, on pourrait l'appeler Huggy les bons tuyaux lorsqu'on cherche un vieux truc.

Dernière trouvaille en date, des cages à lapins déposées sur le bord de la route que PA a sauvées de la casse. Faute de place, il a ensuite essayé de refourguer le lot au Tenat en attendant de leur trouver une planque.

Seul souci, le Tenat a arrêté depuis longtemps l'élevage de lapins pour se consacrer à la chasse aux chats !

Alors si votre vieille tante vous a légué un vase de Soissons recollé et qu'il n'a pas sa place dans votre salon, faites un don et un heureux : Appelez le PA !

Interrogation ?
Les végans
avalent-elles ?

Sixtus
Salon de coiffure
Annette Gennariello
Rue du 23-Juin 38
2800 Delémont
032 422 14 71

Si la Nicole avait ouvert boutique dans leur caverne
Ces Crô Magnons auraient appris à lire
L'ABCD du Marquis de Sade :
En tournant les pages
Librairie Page d'Encre, Trissville

Ô Ti Punch
Bar à cocktaiLs

le CLUB
BCJ

GERARD CHALVERAT SA
31 ans
• Sanitaire - Chauffage
• Pompes à chaleur
• Solaire
• Conduites en fouilles
DELÉMONT - CHÂTILLON - COURTÉTELLE
Téléphone 032 422 84 83

Si tu Walos
N'oublie pas ton p'tit gilet
de rouge
Sinon tu finiras en bière
Walos anciennement
Walther vins, Courrendlin

Sitadel Sàrl
Géomètre officiel
Scannage laser 3D
Rte Rossemaison 100 - **Delémont**
www.sitadel.ch T 032 423 23 06

Mercédès
Rentre tout de suite au garage
Que je te fasse ton service
Garage Pierre Steulet,
Develier et Courrendlin

Mathew Lechat VS **Nicolaï Pièmremant**

LE COMBAT DES CHEFS DE SERVICE



Quoi de mieux qu'un sympathique pique-nique pour entretenir de bons rapports de travail entre collègues ? C'est bien le concept de l'administration jurassienne qui organise chaque année une petite rencontre estivale pour ses chefs de service.

Toutefois, l'ambiance censée être bon enfant et conviviale tourne parfois au règlement de comptes ou à un vrai combat de coqs qui veulent sauvegarder leur égo. Cette année, leur souper les réunissait à la cabane de la Scheulte et, très vite, un jeune coq vaudois s'est mis à voler dans les plumes d'un autre coq, jurassien celui-là.

Quelques pics, quelques vers de blanc pour l'un et quelques damassines pour l'autre. Les insinuations et autres compliments ont fusé. Tout le monde sait que dans une basse-cour il ne peut y avoir qu'un seul chef et aucun des deux ne semblaient vouloir plier.

C'est donc entre hommes, devant les verres vides qui s'alignent qu'ils ont décidé de régler leurs litiges sauf qu'à ce jeu-là, le blanc vaudois est toujours plus facile à digérer que la damassine et que ce blanc bec de Pièmremant, il a de l'entraînement !

Après plusieurs rounds, Mathew Lechat a quitté une 1re fois le ring, déjà tout chancelant, pour aller soulager un besoin pressant et, au retour, a dévalé un petit talus pour se vautrer dans des barbelés. Loin de renoncer, le félidé retourna au combat tout égratigné, quelques plumes en moins et avec ses vêtements en lambeaux.

La bataille dura jusqu'aux aurores, les rings se succédant jusqu'au moment où le chat disparut dans la nuit sans dire mot à personne. Ni vainqueur ni vaincu. Le peuple n'est pas près de se soigner numériquement dans le Jura même si le lendemain, des deux chefs de service, l'un n'avait plus la santé et l'autre devait prendre des tablettes.



HAPPINESS THÉRAPIE

Hôpital du Jura — Nous pour vous !

On n'arrête pas le progrès à l'Hôpital du Jura ! Marqué par le passage de son directeur allemand Kristian Schneiter, l'HJU a décidé de mettre sur pied une nouvelle thérapie, unique au monde !

Fonctionnaires véreux, députée presque-avocate-mais-pas-vraiment, président de conseil d'administration fainéant, la République sera bientôt débarrassée de tous les rats qui vivent à ses frais.

En effet, l'HJU a décidé de mettre sur pied un service de QMEST, soit dans le jargon du milieu Quick Ministerial Ejection Seat Therapy, ou comme on dit chez nous Être Foutu Dehors Ni Une Ni Deux Par Le Ministre Gerbr.

Les Services Secrets du Pierrot ont réussi à se procurer la première ébauche, que vous pouvez découvrir ici.



Philou Rececе et la Pat Voisard ont été les premiers cobayes de la nouvelle thérapie mise en place à l'HJU

Thierry Schluchter [2] :

Opération Incognito

Son séjour à l'hosto de Trissville fut aussi mouvementé.

Ses autres cops, le Pitch, le Babouin, le Chappuis pinceau veulent jouer aux cartes à Soyhières. Malheureusement ils ne sont que 3. Ignorant certainement que le Thierry était encore hospitalisé, ils lui téléphonent sur son natel : « On est que 3, tu peux faire le 4e ? ».

« Oh, je suis encore à l'hosto !!!, mais j'arriiiiiiiiiiiive ! ».

Pendant qu'il tape le carton hors des murs, les médecins arrivent dans sa chambre pour la consultation journalière. Aucun Thierry (Bâle bis repetita). L'infirmière s'enquière grâce à son mobile, pour savoir où est Thierry, cafétéria, toilettes, salle de rééducation, autre lit, etc. etc.

« Non de d'jou ! J'ai oublié, je suis pas loin j'arrive de suite. »

Effectivement peu de temps après, il est retourné dans sa chambre. Les médecins reviennent et le trouve bien essoufflé.

« C'est normal, je viens de faire des exercices dans les escaliers. »

Visite opérée, (eh oui on est à l'hosto) ; le 4e retourne à Soyhières, vers les 3 autres.

Retéléphone sur le natel du Schlüchter, cette fois c'est sa chère maman :

– T'es où ?

– Mais je suis à l'hosto.

– Mon œil, je suis dans ta chambre !!!!!!

Une escapade et partie de cartes très discrètes, n'est-ce pas Thierry.

A propos : « T'es où ? ».

Juste en passant...

Allez sur Google, tapez « Fondation Clair-Logis Delémont », puis cliquez sur « images » et constatez par vous-même : une pub de pompes funèbres apparaît dans les premières rangées d'images.

Linder rière l'autre,
Le Guedou ouvre
toutes les serrures

Linder Serrurerie SA, ZI Trissville

BAÏLO Gingembre
Baïlo Diallo Rottet
Gérante
Baïlo Gingembre Sàrl
19, rue du 23-juin
CH-2830 Courrendlin (JU)
Tél. 079 448 87 83
b.diallo@bailo-gingembre.ch
www.bailo-gingembre.ch

Avec Cool Concept
on serait encore à
l'EPOQUE GLACIAIRE

Cool Concept, Montsevelier

Arches 2000
Tschop magnon ce bureau
Djà là à l'époque
Et toujours en avance
De vrais chevaliers du temps

Arches 2000 SA, Trissville, Mandchourie

Même Dark Vador
n'ose se frotter
à ces Musclors

Protector, Trissville et Courroux

Mort du Serpent
Il s'est mordu
la queue
Scoop de l'Herbert

Location de machines
CRELIER SA
Porrentruy 032 465 89 90
Delémont 032 423 51 11

sd ingénierie
DELEMONT
PORRENTRUY
MOUTIER
sd plus.ch

Si tout est Sangsue
dessous, t'as intérêt d'être
assuré chez le François !!

La Mobilière, Trissville



Pas de Parlement avant la prière du soir

Rien ne va plus dans la Sainte République et Canton du Jura. Un scandale a agité pendant plusieurs semaines la Basilique Saint-Pierre régionale, aussi appelée Hôtel du Parlement et du Gouvernement. Une députée presque avocate de Saint-Brais, dont nous tairons le nom, est au centre de l'attention dans son très prude Parti Digne de Confiance pour avoir refusé d'exécuter comme il se doit la nouvelle version du Pater Noster, pourtant préconisée par le Pape Charles 1er.

Aidée dans sa rébellion par les cardinaux Raoulus de Patadorf et Yvus de Courgenay, la jeune Pauline d'Arc nous a fait parvenir le texte incriminé, que nous reproduisons ici dans son intégralité.

Pater-ible comme défense

Notre Père, que j'implore uniquement par opportunisme,
que mon master soit sanctifié (idéalement le plus rapidement possible),
que mon règne de Sainte Présidente vienne,
que ma volonté soit faite en Ajoie comme chez ces vendus de Vadais.
Donne-moi aujourd'hui mon brevet d'avocate tant mérité.
Pardonne-moi mes offenses, mais entre deux séances
de figuration, j'ai mis la messe de côté,
comme je pardonnerai aussi (peut-être) un jour
à ceux qui m'ont offensée et trahie.
Et ne me laisse pas entrer en désintoxication d'omissions involontaires et de commissions parlementaires
mais délivre-nous d'Anne Froidevaux et de tous les juges rouges véreux.

Amen (-moi IMMEDIATEMENT ce fichu diplôme)

INFUSION NUMÉRIQUE COCASSE



Lors d'une démonstration sur le nouveau matériel de photocopie au service de l'enseignement, le concentré d'informations a fait grimper le taux de théine d'Edith Mathéière.

Le représentant tentait d'expliquer qu'en raison des économies de papier souhaitées par le gouvernement, la nouvelle machine infernale était par défaut préconfigurée pour toujours travailler en recto-verso. Après plusieurs explications, l'Edith Mathéière lui a finalement posé la question qui tue : « Et si on a qu'une seule page à photocopier ? ».

C'est à ce moment que l'imprimante a fait un bourrage papier car elle s'est étouffée de rire comme les autres employés présents. Était-ce du thé belge ?



TAXI !



L'Aurore Lovis a l'habitude de gérer. Normal, compte tenu de ses deux casquettes du comité de Carnaval et du comité des SRD. Alors quand elle se fout en piste au Mardi Gras, elle prévoit la rentrée suffisamment à l'avance.

C'est la raison pour laquelle elle contacte son chéri assez tôt, histoire qu'il vienne la chercher en voiture au lieu et à l'heure convenus. Et lui, il vient. Et il attend. Longtemps. Une heure au moins.

Au froid. Il se fait chier sur son siège à attendre le bon plaisir de Madame sa copine... qui boit des Suze en ayant totalement oublié le rendez-vous. Un homme à marier, avec une telle patience.

URGENT

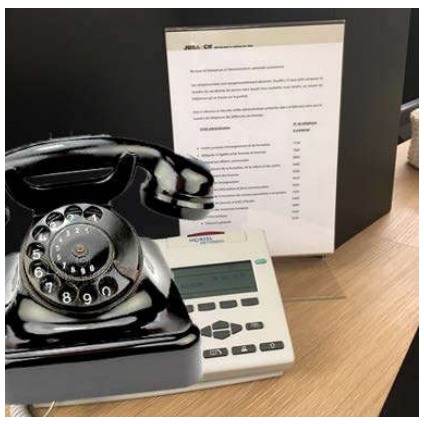
Appel à témoins



Un individu suspect, masqué et encapuchonné, a été vu rôdant du côté de la rue du Crêt. Il semblait faire le tour d'une propriété, armé d'un vaporisateur au contenu indéterminé à ce jour. Nos services lancent un appel à toute personne ayant des renseignements à transmettre sur l'identité de cette personne ou au sujet du contenu du vaporisateur.

Nous rappelons à la population que les essais en extérieur de substances transgéniques sont strictement interdits dans un cadre privé et doivent se faire en milieu contrôlé.

Le téléphone pleure



Les joies du programme d'économies Optima se font encore sentir à l'administration cantonale. Depuis quelques temps, les deux réceptionnistes de Morépont ont vu leur temps de travail hebdomadaire réduit comme peau de chagrin. Plusieurs après-midis par semaine, le bunker de l'administration se retrouve donc sans personne pour accueillir les citoyens égarés qui viennent s'y présenter. Pour remédier à cette situation, les têtes pensantes de Morépont ont mis à disposition des bienheureux qui tenteraient de s'adresser à l'administration un téléphone pour contacter directement le service concerné. Tout ceci ne serait qu'anecdote si deux ministre n'avaient pas leur bureau dans cette partie du château de Morépont. Connaissant le faible taux de réponse des secrétariats du coin, on imagine aisément un Conseiller d'État étranger venant rendre visite au Sinistre Courtet et se perdre dans les méandres téléphoniques de Morépont. Comme le dit l'adage, Jura pays ouvert… seulement le matin !

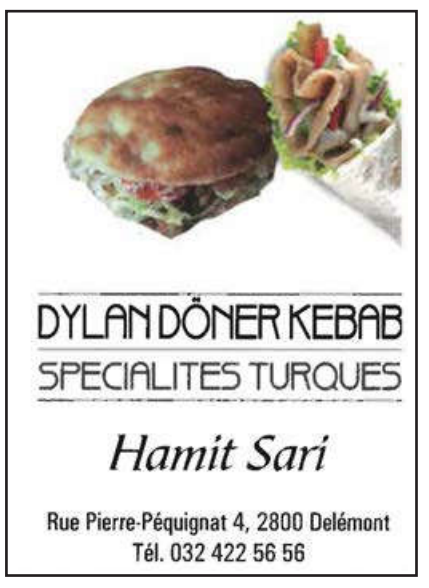
La « fake news » du Pierrot

Vous aurez sans doute repéré facilement notre fake news. Il s'agit évidemment de l'article intitulé « Coffré » où est narrée la mésaventure d'un apprenti de chez Tirole dans la chambre forte d'une banque de la Vieille Ville. La vérité, par contre, est révélée par notre « Charade bancaire ». Eh oui, ça ne s'est pas passé à la Banque Cantonale (celle qu'a rejointe le Pierre Christe), mais à la Banque Valiant (celle qu'a quittée le Pierre Christe) !

A gauche en sortant

Le Pigi Fedele est le premier homme de gauche à avoir réussi l'exploit de se faire foutre dehors du bœuf pour alcoolémie avancée. De mémoire de socialo, jamais on n'avait vu l'Herbert sortir un syndicaliste éméché de son bistrot, ce sort étant en général réservé aux ivrognes de droite.

Belle performance ! Chapeau bas, Pigi !!



BUTTET FROID



Dans le cadre de l'opération « Balance ton porc », le Pierrot apporte sa contribution en présentant ce menu de St-Valentin de circonstance :

Cocktail Orgasmus
(du Pââtrick Ti Ponch)

◊ ◊ ◊

Consommé de dinde

◊ ◊ ◊

Terrine de chaud lapin

◊ ◊ ◊

Carpaccio de thon

◊ ◊ ◊

Accras de vieille morue

◊ ◊ ◊

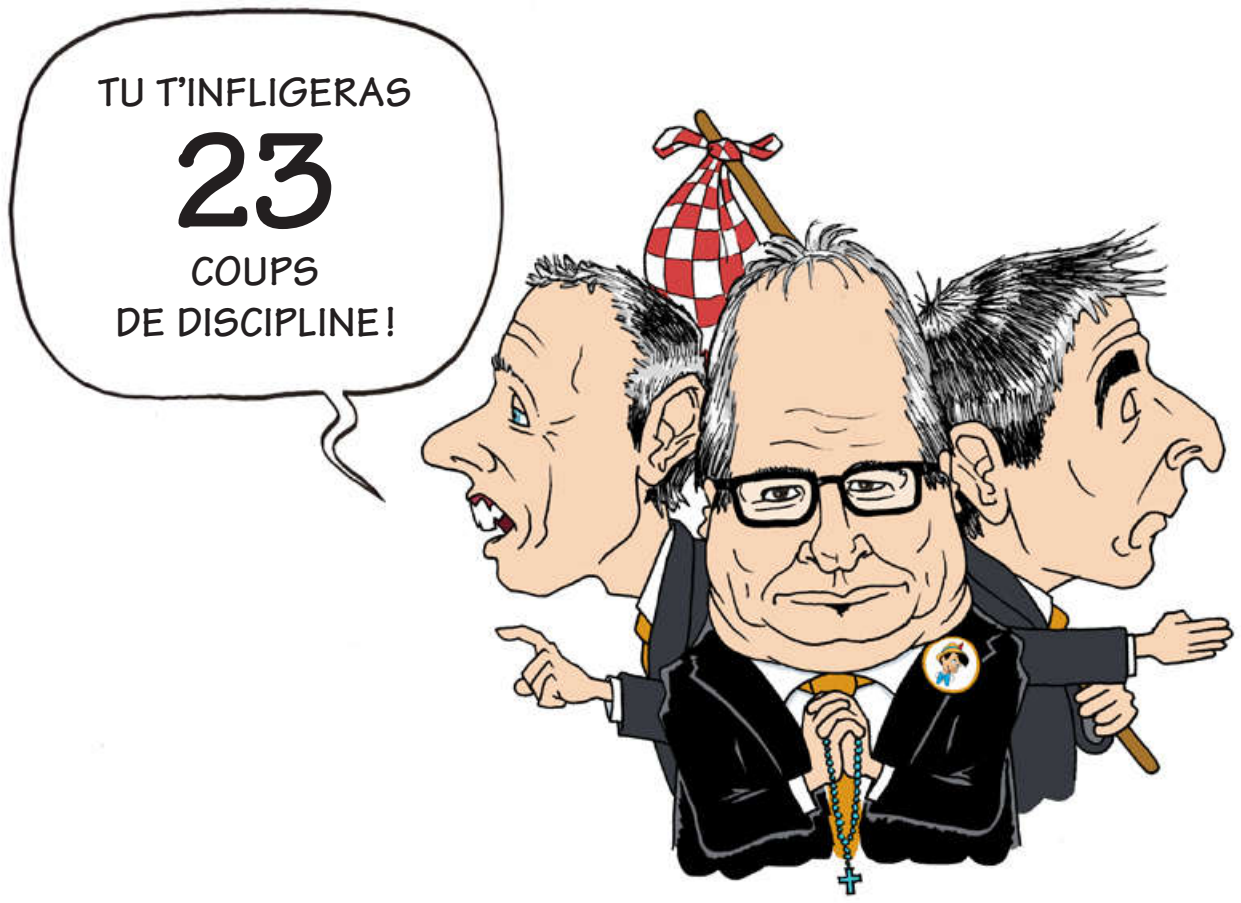
Petits boudins de grosse cochonne

◊ ◊ ◊

Esalope sur salade et belles frites

◊ ◊ ◊

Bombe glacée aux poires fermes



Le PDC dans le cirage

Sur le plan cantonal, le PDC connait une crise violente. Mais à Trissville aussi, ça tangue méchamment. On en veut pour preuve ce qui s'est passé aux dernières élections. Les noirs ont réussi à perdre 4 sièges au Conseil de Ville.

Pourtant, ça n'est pas faute d'avoir « essayé » : c'est sur quelques dizaines de listes du PDC que des tricheries (captations de suffrages) ont été constatées lors du dépouillement. D'où dépôt de recours par le Philou Rottet, effet suspensif et prolongation de mandat pour les élu(e)s de l'ancienne législature.

Le Pierrot a demandé à quelques ténors du PDC local de s'exprimer sur ces faits peu reluisants. Le moins que l'on puisse dire, c'est que la sortie du tunnel ne semble pas être pour demain…

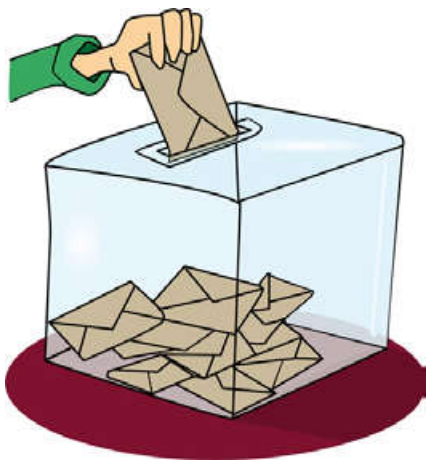
Ernest Borruat :
« Tout ça n'est que le fruit des manigances des juillardistes locaux pour tenter de ternir l'éclat de ma brillante élection au Conseil communal. »

Karen Chevrolet :
« Tout ça n'est qu'un avatar des manigances des courtettistes locaux pour plomber ma candidature au Conseil Communal au profit de l'Ernest. »

André Burri :
« En tant que président du PDC cantonal, j'ai le très fort pressentiment que le Raoul Jäggi et l'Yves Gigon pourraient y être pour quelque chose. »

Afrim Ramnabaja :
« Tout ça n'est qu'un coup monté pour faire croire que la mentalité politique de la communauté kosovare est aussi margoulinesque et clanique que celle des Aidjolâts. »

Anne Seydoux :
« A Berne, je dois déjà m'occuper du cas d'un collègue qui cul-buttet tout ce qui passait à proximité. Alors, vos gamineries, hein, je m'en contrefous. »



Fraude électorale à Trissville

L'enquête rebondit

En raison de nos délais de production, nous ne connaissons pas les résultats du recomptage des bulletins pour les élections au Conseil de ville au moment de la rédaction du présent article. Mais le recomptage, c'est une chose, et l'enquête sur la fraude, une autre. Et là, les révélations que nous sommes en mesure de livrer semblent être tout simplement explosives.

Selon des sources judiciaires certes anonymes mais parfaitement fiables, il apparait que l'enquête connait un rebondissement spectaculaire. En effet, les soupçons de la justice se portent sur M. Ph. R., ancien conseiller de ville UDC et auteur du recours contre les résultats des élections.

Les limiers de la Justice jurassienne se sont simplement posé la question coutumière : « A qui profite le crime ? ». Réponse évidente : à M. Ph. R. La fraude lui a, en effet, permis de déposer ce fameux recours ayant entraîné le report de l'entrée en fonction des nouvelles autorités. Les conséquences ne pouvaient qu'enchanter M. Ph. R. : il a pu ainsi prolonger quelque peu son mandat de Conseiller de Ville et cela a retardé la prise de l'Hôtel de Ville par les socialo-communistes.

Arroseur arrosé ?

Aux objections du Pierrot qui rappelait que les tripatouillages concernaient des bulletins PDC et non pas UDC, notre interlocuteur a rétorqué que cela ne faisait qu'alourdir les soupçons pesant sur M. Ph. R. Son hypothèse est la suivante : M. Ph. R. a simplement tiré les leçons des tricheries intervenues lors des dernières élections valaisannes. L'UDC avait alors porté plainte contre des fraudes avérées et tenté de faire invalider les résultats.

Mais ils s'y étaient pris comme des apprentis puisque l'enquête avait très vite révélé que les bulletins litigieux avaient été bidouillés au profit de l'UDC par un de leurs responsables locaux.

Ayant analysé l'expérience malheureuse de ses amis valaisans, M. Ph. R. aurait simplement cherché à corriger quelque peu le dispositif pour brouiller les pistes. Il aurait dès lors bidouillé des bulletins d'un autre parti – en l'occurrence ceux du PDC – plutôt que les siens.

Astucieux ? Peut-être… Mais sans doute quand même assez naïf. Ce n'est pas ainsi qu'on peut tromper la Justice jurassienne, une Justice tellement compétente qu'elle a même été capable de débusquer les mensonges de la Pauline Queloz…

« Un bon ou un mauvais chasseur ? »

Le Ministre Eray tique

En tant qu'ancien chef de la santé et de l'environnement, on pouvait s'attendre à ce que Felipe SeReBeurre passe par une reconversion professionnelle proche de la nature. Quelle ne fut pas notre surprise de découvrir sur le réseau social Linked In un nouveau profil de boucanier bien particulier : Chasseur de talents

Cette publication n'a pas laissé indifférent le département de l'environnement où, parait-il, le Ministre Eray, tique car aucune demande de permis n'a officiellement été déposée pour cette battue particulière sur le territoire cantonal…



Le mauvais chasseur



Le bon chasseur

Dommage que la traque ne débute que maintenant car il aurait été utile à la République que Felipe SeReBeurre trouve, en son temps, quelques galinettes cendrées talentueuses pour mieux servir le peuple.

Pourtant en octobre, les rôles semblent avoir été inversés lors de l'ouverture de la saison de chasse. Le chasseur de talent, faute peut-être de ne pas en avoir eu assez, s'est lui-même fait chasser du conseil d'administration du HJU par un ancien chef de service de l'environnement, devenu à son tour aussi chef de la santé. C'est le coup du lapin qui pique le fusil du chasseur…

Il est vrai que durant son mandat, pour capturer le lièvre, Felipe se cachait derrière les arbres et imitait le cri de la carotte ! Faut pas prendre les gens pour des ânes.

Dans tous les cas, comme le dit le dicton africain, aussi longtemps que les lions n'auront pas leurs historiens, les récits de chasse tourneront toujours à la gloire des chasseurs. Reste encore à déterminer dans cette histoire qui sont les bons ou les mauvais chasseurs.

La clef de l'énigme

David Boillat est allé chercher à Romont une batterie électronique achetée sur Anibis. Transaction faite et désireux de se rapatrier en contrée jurassique, il constate avec angoisse que la clé de sa voiture n'ouvre plus rien. Avec une 2CV, on peut toujours s'arranger en tridouillant les fils du démarreur (après avoir ouvert le capot d'un coup de pied), mais les voitures actuelles sont moins ouvertes à l'impro. Le David téléphone donc en urgence à son garage, qui ne sait trop que lui dire. A part évidemment de recourir au dépanneur local.

Puis un petit détail attire l'attention de notre malheureux conducteur : la voiture auprès de laquelle il se désespère de son infortune technolectrique arbore des plaques vaudoises... Eh oui. Des 2 CV, il n'y en a plus beaucoup et on les distingue facilement. Mais ces voitures d'aujourd'hui, moi j'vous dis, c'est toutes les mêmes, nom de diou. Et pis on les entreprend pas comme dans le temps, au couteau et à la clé à molettes.

Et le David a donné le change à son vendeur en lui racontant que la pile de sa clé refonctionnait. Pieux mensonge de notre temps.

ZÉRO DE CONDUITE ET NUL EN GÉOMÉTRIE



Les robots envahissent notre vie et prennent soin de nous. On nous promet un avenir plein de sollicitude algorithmique et d'empathie en réseau. En attendant, il reste des bugs et la Fabienne Beuret, de la Chancellerie, en a fait l'expérience.

Heureuse propriétaire d'une VW toute neuve et pourvue de gadgets high tech, elle a pris l'habitude de parquer à la rue du Temple. Pas toujours facile de trouver une place le long de la route, mais la Fabienne ne s'en fait pas, car elle dispose sur sa voiture d'un magnifique gadget : une option parcage automatique. Une merveille : on indique son intention, l'engin analyse la place et s'occupe du reste. Et les carrossiers font la gueule, car ils perdent plein de petits boulots à cause de ces robots magiques.

Et justement, ce jour-là, la Fabienne avait repéré l'unique place disponible, très serrée et d'accès difficile. Pas de souci, elle enclenche l'option, le robot fait ses petits calculs et parque sans problème... perpendiculairement. Le nez contre le trottoir et l'arrière en plein sur la route. Droit dans ses bottes et sans aucun doute. C'est ça, le système binaire. Les robots cancres, ça existe.

JUSQUE LÀ, ÇA VA.

Nos paparazzi attitrés nous ont envoyé ce document : la Marion Goetschi en balade au bord de l'étang de la Gruère.



Mais ce qu'elle indique de ses deux mains n'est pas la taille de la sirène qu'elle vient d'apercevoir dépassant de l'eau. Car la sirène, c'est elle qui en a joué le rôle en s'en allant marcher sur la glace trop mince de l'étang et, passant au travers, s'y est retrouvée jusqu'au niveau indiqué.

Voilà, hein, on leur dit qu'y faut faire attention, à ces chlopets, et qui z'y vont quand même. Et pis après, c'est la sirène, d'accord, mais avec le feu bleu qui va avec...

MAUVAIS TIMING

Le Yann, président de la sociélé local de Carnaval (ou de la société de Carnavale locale, ça va aussi), s'est fait une virée au Mexique. A Cancun, côte Caraïbe de rêve, farniente et cocktails, dollars et gros Ricains en goguette. Et bien entendu, un long trajet en avion. A l'aller, l'équipe était installée très commodément : à l'avant de la cabine, avec deux menus à choix et alcool gratuit. Sympathique prélude à la suite. Sauf que le Yann avait fait tellement fort la veille qu'il n'en a à peu près rien vu ni goûté, car il roupillait comme une souche de bananier.

Et au retour, alors qu'il était d'aplomb et éveillé, le service était moins à la hauteur : assis à l'arrière, un seul menu et alcool payant. Ca lui apprendra à faire la foire.

Il était très ému

Le directeur d'Espace Choral, Ricardo Bovino, une sommité, s'est marié et a eu un gosse.

Quand il est revenu à la répétition après la naissance, ses choristes lui on fait la surprise d'un gros bouquet de fleurs pour célébrer l'événement.

Et lui, très content, très ému, mais italien, leur a dit avec l'accent : « je vous baise tous ! ».

C'était gentil. Et dépourvu de toute arrière-pensée, mais les langues ont de ces pièges...

ÇA SERT À QUOI, UN ÉLU ?

Ben, ça dépend s'il a envie de bosser. Et le David Eray, lui, a choisi. Avec un aplomb qui a de quoi laisser pantois le citoyen électeur. En principe, quand on est président, le boulot consiste à présider. Surtout quand on vient d'accéder à cette fonction et que le Gouvernement in corpore se réunit pour sa première grande séance de l'année. Eh bien l'Eray, lui, a préféré s'en aller errer avec sa femme quelque part en vacances en laissant la marmaille à la belle-mère. Et c'est le Jack Gerber qui s'y est collé à sa place. Une bonne poire pour une grosse légume.

Résistance à la terrasse



Un soir, les flics se pointent sur la terrasse de l'Espagne car on leur avait signalé du tapage nocturne. Ils avaient leur liste habituelle de suspects : le Bo, le Tex, la Mag, le Walser, la Malika, etc. La routine des soirs d'été, quoi.

Mais la clientèle du lieu, pour turbulente qu'elle puisse se montrer suivant l'état de la lune et de la conjoncture politique, sait se montrer solidaire. On ne moufte pas quand la milice se pointe, on couvre le fauteur de trouble, on se tait pour la cause.

Car on pourrait bien être le prochain sur la liste. Les pandores sont donc repartis bredouilles, ce qui devait bien les arranger. Car ils avaient encore le Shannon's et la Baye à faire. En attendant la nuit et sa cantine. Alors encore ouverte.

Page 25
voir parution 2019



Merci et à bientôt

Clin d'œil au Serpent à Sornettes



Quelle flèche a piqué ce Robin ?

L'architecture

Robin Voyame Sàrl, vieille-ville

RÉGIOGAZ

Le gaz naturel c'est pas du vent !

Ça vous chauffe vraiment.

Tous les autres guides sont dans le Schwarz
Il n'y a qu'une seule et véritable bible gastro
20 points au Gault Magnon des Trissous
Restaurant le Métropole, Trissville gare

Recette de ses excellents rösti
Elle les câline aux seins doux,
dès qu'ils se dorent
hum hum
vous n'avez qu'à aller les goutter
pour avoir la patate
Bar campus, Trissville gare

Maré basse ?
L'**ingénieur** à la hauteur idéale
La tête toujours **hors de l'eau**
Pepi Natale SA, Trissville

Avec l'Expérience ancestrale
du Francis
Il devrait l'appeler Old Rancio
Mais leurs services rajeunissent
si bien vos machines
OK pour New Old Rancio
New Rancio, Vicques

Mise au point
C'est pas parce vous brûlez la chandelle par les deux bouts
Qu'on vous fera un rabais à la crémation.
Les pompes funèbres, vieille-ville

Charade pompeuse :
Mon 1er est un combustible solide
Mon 2e est un combustible solide
Mon 3e est un combustible solide
Mon 4e est un combustible liquide
Mon tout est une cérémonie juive
Station Paupe SA, Trissville et Jura

réponse : la circoncision (houille houille houille mazout)